LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

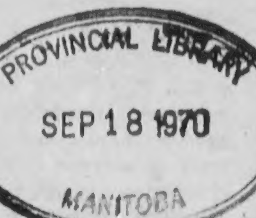
Vol. 52 No 24 — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 16 SEPTEMBRE 1970 — 10 ¢



Fin d'été ou début d'automne, nos parcs demeurent toujours attrayants !

PLACE AUX JEUNES

Page 6



REACTION DU REDACTEUR

Page 4

LA S.F.M. ET LA CONSTITUTION

Page 12

LA CENTRALE DES CAISSES

Page 16

FIESTA A STE-ANNE

Page 15

EN SASKATCHEWAN

Page 3

A ST-LAZARE

Page 2

À St-Lazare

L'élevage du Charolais

UNE ENTREPRISE IMPORTANTE DES FRÈRES FOUILLARD



Vue générale du Ranch Beaufort

Depuis bon nombre d'années déjà, les Frères Fouillard avaient constaté que l'élevage des animaux à boeuf allait devenir un aspect important de leurs entreprises. Sachant que l'élevage va main dans la main avec la vente des machines agricoles, ils acquirent un troupeau de vaches Hereford pur-sang.

Pendant près de dix ans, soit de 1948 à 1958, ils améliorent le troupeau de Hereford en se servant toujours de taureaux de qualité supérieure en provenance d'éleveurs renommés et reconnus par tout le Canada.

Se tenant toujours à la page dans le monde de l'élevage des animaux à boeuf, les Frères Fouillard s'aperçurent qu'un bel avenir s'annonçait pour le croisement; et c'est ainsi qu'en 1958 ils commencèrent à croiser les vaches Hereford avec des taureaux Charolais importés des Etats-Unis.

Les résultats obtenus de ce premier croisement furent des plus intéressants et très prometteurs. Un des points intéressants fut la croissance rapide de ces bêtes. Plusieurs comparaisons furent faites et il en résulta que l'animal croisé était prêt pour le marché de 30 à 45 jours plus tôt que celui des autres races.

En 1961, non moins de onze taureaux charolais américains furent importés et par ce fait même, la qualité de troupeau continua de s'améliorer.

En 1966, quand le gouvernement canadien permit l'importation des animaux de France, les Frères Fouillard furent parmi les premiers à demander des permis d'importation. Jusqu'ici, ils ont importé trois taureaux et deux génisses. D'autres bêtes arriveront cet automne et le printemps prochain.

Depuis environ trois ans, 90% des vaches sont servies par des taureaux charolais de France.

Beaucoup de gens se demandent souvent: pourquoi importer des animaux de la France? La raison principale est sans contredit, leur croissance plus rapide. La qualité et la quantité de viande sont aussi très importantes. En moyenne, l'animal chorolais ou charolais croisé donne de 10 à 15 pour cent plus de viande pour les ménagères et il en coûte moins cher à l'éleveur pour nourrir l'animal. Donc le profit est plus élevé.

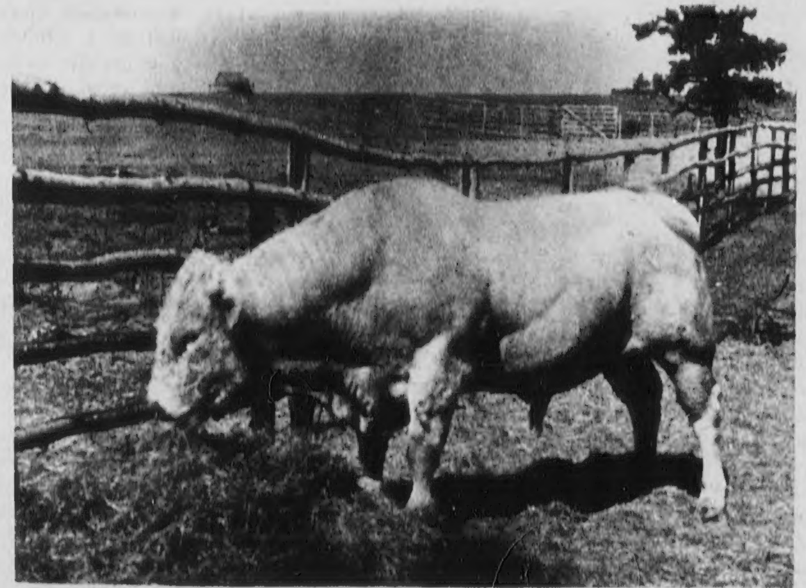
Les Frères Fouillard se sont toujours tenus à la page en ce qui concerne les races et les techniques nouvelles. L'insémination artificielle est pratiquée depuis 1967. En 1969, plus de trois cents vaches furent servies de cette façon avec des résultats très appréciables. En cette année du centenaire, plus de cinq cents vaches et génisses seront servies artificiellement.

Une autre race vient de se joindre au Charolais. C'est le Limousin et son avenir est aussi très prometteur. L'élevage du charolais se fait au ranch "Beau Fort", situé dans les vallées de la rivière Assiniboine et du Beaver Creek à environ un mille de l'emplacement du vieux Fort Ellice. C'est un endroit idéal pour une telle entreprise. Pour vraiment apprécier le travail accompli au Ranch Fort, il faut le voir de ses propres yeux. Vous serez toujours bienvenus et les Frères Fouillard se feront un plaisir de vous faire visiter le ranch et de vous donner toutes les informations que vous désirez.

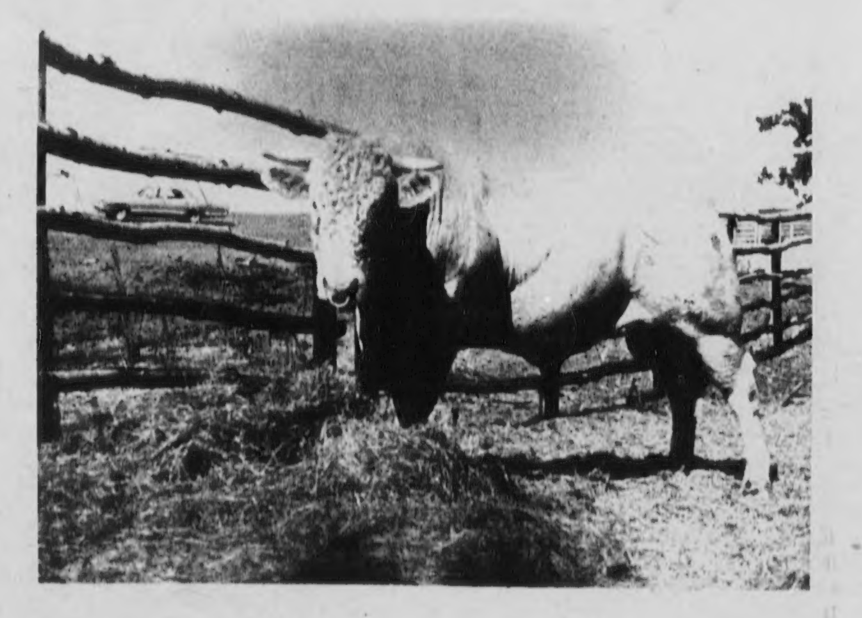
La première vente de production aura lieu le 4 novembre, à St-Lazare. Cent vingt-cinq têtes seront mises en vente. Il y aura aussi des animaux des Frères Fouillard aux grandes ventes de Saskatoon, le 26 octobre, et de Brandon, le 31 octobre.

C'est une entreprise canadienne-française qui aide l'ouest à aller de l'avant et à se faire reconnaître. Encourageons les nôtres...

A.G.



"DANDY" taureau Charolais importé de France. Agé de 30 mois et pèse plus de 2500 lbs.



Églises où "La Liberté et Le Patriote" est en vente :

Sacré-Coeur
Winnipeg, Man.

Saints-Martyrs
St-Boniface, Man.

Précieux-Sang
St-Boniface, Man.

Saint-Charles
St-Charles, Man.

Saint-Norbert
St-Norbert, Man.

Saint-Emile
St-Vital, Man.

Saint-Eugène
St-Vital, Man.

Saint-Laurent
Thompson, Man.

Saint-Jean-Baptiste
Regina, Sask.

Saints-Martyrs,
Saskatoon, Sask.

The Pas
Manitoba

Chapelle Base d'aviation
Winnipeg, Man.

Chapelle Base d'aviation
Gimli, Man.

Trois déléguées représentent Prince-Albert à des colloques

Deux demoiselles et une dame ont été choisies comme déléguées pour représenter Prince-Albert à des colloques en Ontario, au Québec et en Afrique. Mlle Estelle Blain partait pour Hammamet, en Tunisie, le 18 août. Son voyage débuta à Prince-Albert pour se continuer vers Saskatoon et Montréal où elle rencontra d'autres jeunes, et ensemble ils ont voyagé jusqu'à Paris, sous le patronage du Secrétariat d'Etat d'Ottawa. A Paris ils rejoignirent d'autres jeunes de langue française de toutes les parties du monde puis s'envolèrent vers l'Afrique où il y eut des journées d'études, des colloques et du temps libre pour visiter et dialoguer avec les gens de cette région.

Une autre demoiselle chanceuse, Estelle LeBlanc, partait pour le camp Katimavic, en Ontario, où elle assista à un colloque organisé par l'APMJOF (Assemblée Provinciale des Mouvements de Jeunes de l'Ontario Français). Elle y rencontra d'autres jeunes de langue française avec qui elle put participer à des discussions et à des séances de leadership, etc.

Puis ce fut Mme Léonide Durette qui se rendit à Ste-Agathe-des-Monts, Québec, pour y suivre des cours de danses afin de revenir dans la ville et y enseigner des danses folkloriques, des valses, le fox trot, le tango, les danses carrées, etc.

Merci à ces personnes qui donnent de leur temps pour aider à la jeunesse. Espérons que les gens de Prince-Albert sauront profiter des renseignements intéressants que ses dames leur transmettront.

CLUB "CHEZ LAVIGNE"

Les jeunes de langue française de Prince-Albert, sous la direction de Mme Alma Jeanneau organisent toujours des activités françaises dont profitent les gens de la localité et des autres paroisses. Le 19 septembre ils tiendront une réunion avec des jeunes de North Battleford, Delmas, Saskatoon, Debden et des régions environnantes. Cette réunion servira à la formation d'autres groupes qui agiront comme le club "Chez LaVigne" de Prince-Albert, soit en organisant des danses, des boîtes à chansons etc.

Les membres du club "Chez LaVigne" organisent une danse à go-go pour clore cette journée de discussions. Espérons que les adultes comme les jeunes se rendront à cette danse à go-go. Quelquefois les plus âgés trouvent cette musique très bruyante, mais le plaisir de voir les jeunes s'amuser devrait les inspirer à s'unir à eux pour les écouter ou encore pour danser avec eux.

S'il y a changement à la date prévue pour cette journée on le fera savoir la semaine prochaine. Mais pour maintenant, au plaisir de voir des jeunes de la région de Prince-Albert à la danse à la salle "Union Hall", autrefois l'"Arcade", au no 107, 8e rue est, le samedi 19 septembre, vers 0 h p.m.

Le nouvel exécutif du club "Chez LaVigne" se compose comme suit: présidente, Joanne Blain; vice-présidente, Yvette LeBlanc; secrétaire, Michelle Raymond; trésorière, Denis Régnier; adultes responsable, Mme Alma Jeanneau.

CONCERT

Au cours de l'été les membres du Club ont donné un concert d'une demi-heure sur le terrain de l'exposition. Trois demoiselles, Joanne Blain, Estelle LeBlanc et Sharron Symack exécutèrent deux chansons dont une composée par Joanne Blain. D'autres chants furent exécutés par M. Henri Paulhus, Mme Archambault et Mme Alma Jeanneau. La famille Wilfred Poulin a joué des morceaux pour gigue, avec M. Poulin au violon et Mme Poulin au piano. Tous s'amusèrent beaucoup malgré la chaleur.

Lors de l'arrivée des jeunes de Chicoutimi, plusieurs jeunes du club "Chez LaVigne" se sont rendus au centre récréatif saluer les voyageurs. Le soir, un bon nombre allèrent à Debden, où une belle danse à go-go fut appréciée de tous. Plusieurs adultes prirent part à cette soirée récréative.

Une Étudiante de Willow Bunch à la conférence des Voyages Échanges

Mlle Cécile Durand, de l'Ecole Secondaire de Willow Bunch a représenté la Saskatchewan les 2 et 3 septembre, à Ottawa, à la première conférence nationale de jeunes ayant participé à un voyage-échange.

Cette conférence avait été organisée par un comité d'étudiants du Collège Algonquin et a été financée à part égale par le Secrétariat d'Etat à Ottawa et par l'Association Canadienne du Tourisme.

Cette rencontre avait pour but la mise en commun des expériences vécues par des étudiants ayant participé à des voyages-échanges afin, notamment, d'analyser les programmes de ces voyages, de les améliorer et d'étudier d'autres aspects de ces activités.

Il convient de souligner le souci des organisateurs de respecter les deux langues officielles à cette conférence, souci qui s'est traduit en une répartition des participants en ateliers d'études de langue anglaise, de langue française, ou dans les deux langues.

Mariages

GRAVELBOURG

HUEL-GOSSELIN

Le samedi 25 juillet, M. l'abbé Ducharme bénissait, en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, le mariage de Mlle Jeanne Gosselin, fille de M. et Mme Marcel Gosselin, à M. Denis Huel, fils de Mme Rosalie Huel, de Gravelbourg.

La mariée portait une longue robe en poult-de-soie garnie de dentelle et avec traîne aussi en dentelle. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Elle portait un bouquet de roses orange. L'abbé R. Larivière chanta des cantiques appropriés à la circonstance. Les dame et demoiselle d'honneur, Mme Gail Swanson de Crane Valley et Mme Donna Gosselin, portaient des robes brochées orange et des bouquets d'oeillets blancs. Sandra Tait de Cold Lake, Alta et Alain Bourgeois, de Willow-Bunch, étaient bouquetière et petit page. MM. Keith Larivière, Marc Gosselin, Jean Hamon et André Huel de Moose Jaw étaient garçons d'honneur, tandis que MM. Lionel Beaudoin et Guy Braconnier agissaient comme huissier.

A la réception qui groupait 140 personnes, Mlle Claire Bourrée s'occupait du livre des invités et M. Léo Lamothe, de Regina, était maître de cérémonie. Le toast à la mariée fut porté par M. Raymond Gosselin, oncle de la mariée. Une soirée dansante termina la journée.

Pour le voyage de noces à Banff, la mariée portait un ensemble manteau et robe roses et accessoires blancs. M. et Mme Denis Huel demeurent à Regina.

BROWN-GOEFFRION

Au début du mois d'août en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, M. l'abbé Minn bénissait le mariage de Mlle Rose-Marie Goeffrion, fille de M. et Mme Hervé Goeffrion, à M. Keith Brown, fils de M. et Mme Everett Brown, de Bateman. La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe blanche en poult-de-soie garnie de dentelle. Son long voile était retenu par une couronne de fleurs.

Mlle Thérèse Goeffrion, dame d'honneur, était accompagnée de M. Larry Brown. MM. Glen Brown et Gérald Goeffrion agissaient comme huissiers. Le Révérend Keith Burton était présent au sanctuaire. M. Larry Brown, maître de cérémonies fit la lecture des messages de félicitations au cours de la réception chez M. et Mme H. Goeffrion. Une soirée chez M. et Mme Everett Brown mit fin à la journée..

M. et Mme Keith Brown demeureront à Regina où ils poursuivront leurs études.

DUCK LAKE

PILON-MERCEREAU

Mlle Alice Mercereau, fille de M. et Mme Jos. Mercereau, de Saskatoon, unissait sa destinée à celle de M. Albert Pilon, fils de M. et Mme Aimé Pilon, de Duck Lake.

RICHARDSON-FISHER

Mlle Doris Fisher, fille de M. et Mme Albert Fisher, de Duck Lake, épousa M. Bruce Richardson, de Cudworth.

PARENTEAU-PELLETIER

Mlle Alice Pelletier, fille de M. et Mme Louis Pelletier, de Duck Lake, unissait sa destinée à celle de M. Ronald Parenteau, fils de M. et Mme Hercule Parenteau, de St-Laurent.

PARENT-PELLETIER

Mlle Elise Pelletier, fille de M. et Mme Roland Pelletier, de Duck Lake, prit pour époux M. Lionel Parent, fils de M. et Mme Léon Parent, de St-Louis.

PERRET-ROBIN

Mlle Yvette Robin, fille de M. et Mme Jean Robin, de Carlton, est devenue l'épouse de M. Daniel Perret, fils de M. et Mme Gérard Perret, de Duck Lake.

VAUGHEN-MERCEREAU

Mlle Carol Mercereau, fille de M. et Mme Joseph Mercereau, de Saskatoon, épousa M. Clynton Vaugh, fils de M. et Mme Vaugh, de Lac Cheval.

BAZILAK-LANOVAZ

Mlle Claire Lanovaz, fille de M. et Mme Ernest Lanovaz, de Duck Lake, a uni sa destinée à celle de M. Ronald Bazylak, fils de Mme Bazylak, de Saskatoon.

ST-DENIS

LABRECQUE-GISI

Plusieurs personnes de la paroisse assistèrent au mariage de M. Wilfrid Labrecque de cette paroisse avec Mme Eve Gisi, de Saskatoon.

Il y eut une soirée dansante à la salle Leisure Land, de Saskatoon.

M. et Mme Wilfrid Labrecque firent leur voyage de noces au Japon.

Ils résideront à St-Denis où M. Labrecque continuera à travailler sur sa ferme tandis que Mme Labrecque enseignera en ville.

DENIS-WILSON

Le vendredi 14 août, à 7h. du soir, M. l'abbé J. Poilièvre bénissait le mariage de Mlle Thérèse Denis, fille de M. et Mme Clotaire Denis (fils), de St-Denis, à M. Pierre Wilson, fils de M. et Mme Stanley Wilson, de Sheffield, Angleterre.

La mariée fit son entrée dans l'église accompagnée de ses parents tandis que le marié vint à la rencontre de sa future épouse au centre de l'église. Ils continuèrent ensemble jusqu'au choeur. La mariée était ravissante dans sa longue robe blanche de crêpe "polyester" avec traîne. Son voile était retenu par un diadème d'"aurores boréales" tandis que son bouquet était composé d'oeillets et de boutons de roses roses.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Germaine Denis et Gisèle Denis, soeur et cousine de la mariée, portaient de longues robes en crêpe "polyester" rose et tenaient des petits paniers contenant des boutons de roses roses.

La bouquetière Nicole Rioux, nièce de la mariée, portait une robe identique à celles des demoiselles d'honneur. Le petit page, Michel Denis, (cousin de la mariée) l'accompagnait. MM. Daniel Denis, cousin de la mariée et Angus Stingel, ami du marié, étaient garçons d'honneur tandis que MM. Normand Denis et Paul Lepage, frère et cousin de la mariée, agissaient comme huissiers.

M. Arthur Denis lut l'épître et les jeunes André et Laurent Denis servaient à la messe. Tous trois sont les frères de la mariée.

Mlles Pauline et Lorraine Lepage exécutèrent quelques cantiques appropriés. Mlle Michelle Hounjet, qui touchait l'orgue, fit entendre plusieurs beaux morceaux. La mère de la mariée avait choisi un ensemble avec accessoires bleu-marine et bouquet de corsage de roses roses.

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception et soirée dansante eurent lieu à la salle Manhattan.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces en Europe, particulièrement à Sheffield, Angleterre, où les parents de Pierre résident.

Les nouveaux époux à leur retour établiront résidence à Saskatoon.

WILLOW BUNCH

DIONNE-PICHE

En l'église St-Ignace des Saules, à Willow Bunch, le samedi 15 août à 4 h p.m., avait lieu le mariage de Mlle Marielle Piché, fille de M. et Mme Paul-Emile Piché, à M. Claude Dionne, fils de M. et Mme Edouard Dionne, tous de Willow Bunch. M. l'abbé Roger Ducharme, de Ferland, cousin du marié, officiait à la cérémonie nuptiale avec échange d'anneaux.

Les solistes étaient Mlles Aline Compagne et sa soeur. Mlle Gisèle Boutin accompagnait à l'orgue. MM. Richard Giraudier et Gilles St-Yves, cousin et neveu des mariés agissaient comme huissiers.

La mariée fit son entrée dans l'église accompagnée de ses parents. Elle était charmante dans sa robe blanche en voile garnie de marguerites blanches et d'une longue traîne retenue à la taille. Son voile, garni aussi de marguerites, était retenu d'un peigne décoré de pierres du Rhin. Elle tenait un bouquet de roses roses entremêlées de rubans garnis de boutons de roses rose pâle.

Le marié était accompagné de son frère Laurent et de sa mère, qui remplaçait son père malade.

suite à la page 10

ÉDITORIAL

PLACE AUX JEUNES?

Une rubrique de notre journal réclame que place soit faite aux jeunes. Et notre correspondant qui cherche à formuler les aspirations de la classe montante, ne manque pas d'y aller parfois à bras raccourcis.

Mais en fait, les jeunes n'ont-ils pas déjà la large part des soucis et des préoccupations quotidiennes des adultes? Que l'on regarde seulement aux budgets que les gouvernements provinciaux et les municipalités réservent à l'éducation de la jeunesse: les écoles et les universités sont munies d'édifices et d'installations ultra-modernes; on exige des enseignants et des professeurs, des degrés académiques fort exigeants; les programmes présentent un éventail de cours des plus variés: bref, on renouvelle et on enrichit constamment notre système et nos méthodes d'enseignement. A tel point, que l'on peut se demander si nos jeunes, surtout les nouveaux "adultes" de 18 ans à 21 ans, sont pleinement conscients de tout ce qui se fait pour eux, de l'attention constante que le monde des "croulants" (aujourd'hui, ils nous décrivent peut-être d'un autre terme!) leur accorde, sans toujours le dire.

Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup d'adultes sérieux qui regrettent tout l'effort que l'on accorde présentement à l'éducation. Une société n'est dynamique que lorsqu'elle prépare son avenir. Cependant, lorsque l'on compare la situation actuelle à ce que nous avons connu, disons il y a quinze ou vingt ans, il est difficile de comprendre pourquoi tant de jeunes ne semblent pas profiter à fond de tout ce que l'on a mis à leur disposition, salles de cours, bibliothèques, gymnases, terrains de sport. Pourquoi en voit-on tellement traîner à droite et à gauche, s'ennuyer éperdument, se droguer, se révolter contre tout?

Sans doute, les adultes y ont leur part de responsabilité. Ils doivent s'interroger sur la valeur de leur propre témoignage, sur ce qui, pour eux, donne un sens à la vie. Nous avons tous connu de ces éducateurs, parents, enseignants ou professeurs, qui nous ont impressionné par la profondeur et la solidité de leurs convictions. Que nous les ayons suivis ou non, nous leur savons quand même gré d'avoir eu de l'idéal et d'y être restés fidèles.

Il n'en manque pas aujourd'hui de ces hommes et de ces femmes aux aspirations élevées. Nous aimerions seulement que les jeunes se donnent la peine d'ouvrir les yeux un peu plus grand et de regarder attentivement autour d'eux. Nous aimerions, qu'avant de porter un jugement précipité sur les hommes et les institutions qui les entourent, ils aient assez de courage et de virilité pour entrer en dialogue respectueux avec ces personnes ou ces institutions afin de savoir vraiment ce qui se passe, par exemple au Collège, à la Société Franco-Manitobaine, à l'Hôtel de ville. Le jeune, pas plus que l'adulte, ne peut se croire en droit de juger ou de condamner sans tout d'abord s'être informé. Mais cela suppose que l'on veuille se renseigner, que l'on veuille écouter (pas seulement entendre) le point de vue de l'autre, des adultes, des personnes en place.

Place aux jeunes? Sans doute. Mais place aussi aux adultes, à leur expérience, aux institutions qu'ils ont dû mettre en place pour assurer l'avenir du Manitoba français. Et ajoutons, en terminant, que prétendre que nos adultes sont "bourgeois" parce qu'ils ont atteint les hauts rangs de leur profession ou parce qu'ils s'intéressent à épanouir ou à accomplir leur personnalité par la culture, ce n'est pas un indice d'ouverture d'esprit et de grandeur d'âme. Que l'on interroge n'importe qui de ceux que l'on appelle, non sans une note de mépris, "l'élite franco-manitobaine", et ils seront rares ceux qui renieront leurs origines humbles et qui ne reconnaîtront pas que, s'ils ont atteint aujourd'hui un certain rang, c'est grâce aux hautes aspirations qu'ont su leur inculquer leurs pères cultivateurs, menuisiers, ouvriers ou même petits fonctionnaires. Ce que nos pionniers n'ont pu avoir pour eux-mêmes, ils l'ont voulu pour nous, leurs descendants, et ils ont cherché à nous en donner le goût en nous transmettant leur soif du beau et du bon. Si c'est ça de la bourgeoisie, eh bien! vive cette sorte de bourgeoisie !

J.-P. A.

Nos lecteurs nous écrivent

Les laïcs et le clergé

La. Liberté et le Patriote,
M. Maurice Gauthier,
Directeur,

Cher Monsieur Gauthier,

Je viens de lire l'éditorial du 26 août, dans lequel sont exprimés des commentaires qui surprennent par leur caractère gratuit et dépassé.

(a) Editorial: "Il convient de noter, d'autre part, que le rôle du clergé dans la francophonie manitobaine et la S.F.M. ne se situe plus tant au niveau des fonctions et des structures qu'au niveau de la présence et de l'influence, de l'accessibilité et de la disponibilité."

Qui l'a dit? Qui l'a décrété? Est-ce une réalité en soi évidente? Est-ce une vérité révélée? Qui a reçu la mission de déterminer avec infaillibilité le rôle du clergé et du laïcat au sein de la S.F.M.?

(b) Editorial: "En ce qui concerne les réalités politiques, économique, culturelles et scolaires qui les préoccupent, les laïcs franco-manitobains sont dans l'ensemble prêts à accepter que le clergé (et les communautés religieuses) soit présent à ces réalités, qu'il participe aux rencontres et discussions qui préparent les options à prendre."

Les laïcs franco-manitobains sont prêts à accepter... Qu'ils sont généreux! Veut-on nous faire croire que les réalités politiques, économiques, culturelles et scolaires sont des préoccupations naturelles au laïcat franco-manitobain seulement? Qui a décidé que ces réalités appartiennent d'abord, de préférence, aux laïcs franco-manitobains? Les laics, pas plus que le clergé, n'ont le droit de s'attribuer des responsabilités spéciales et de les déclarer exclusives à eux, au sein du peuple franco-manitobain!

(c) Editorial: "Les laïcs acceptent de moins en moins les décisions prises de façon unilatérale à l'intérieur d'un presbytère ou d'un couvent et imposées de façon péremptoire du haut de la chaire."

C'est de la rhétorique creuse destinée à attirer la sympathie des plus faibles! Nous sommes tous capables de cette poésie généralisante. Ainsi, je peux dire que j'ai connu un grand nombre de prêtres, de religieux et de religieuses, qui ont travaillé pendant vingt-cinq ans "à la cause française", alors que l'élite dirigeante passait son temps à jouer à la diplomatie et à crier partout qu'on vivait dans le meilleur des mondes.

(d) Editorial: "Cela ne veut pas dire que les laïcs sont prêts à s'accommoder d'un clergé qui se tiendrait systématiquement à l'écart de toute la réalité humaine, sous prétexte que son rôle d'ordre spirituel n'aurait rien à voir avec les contingences humaines telles que la langue, la culture, l'animation sociale et le reste."

Qui risque de donner naissance à ce prétexte? Cette tentation du clergé de se tenir à l'écart ne serait-elle pas le résultat de cette prétention arbitraire des laïcs de vouloir vivre seuls dans leur ghetto "des fonctions et des structures"? Celui qui vit dans un ghetto est bien mal placé pour reprocher à l'autre d'être tenté de vivre à l'écart!

Dans la famille franco-manitobaine, tous les enfants doivent être égaux, et ils doivent pouvoir se donner les parents qu'ils désirent.

Toujours vôtre,

Réginald Prescott,
Paroisse de St-Pierre

le 4 septembre 1970

Moins de vanité et plus de fierté

Monsieur,

Depuis un certain temps je remarque que certaines gens écrivent des articles en "Anglais" dans votre journal. Franchement je crois qu'il va de votre devoir de faire cesser les abus de ces vaniteux.

Si ces gens aiment écrire en "Anglais" il y a assez de "canards" au Manitoba dans cette langue.

Pourquoi vouloir montrer ses talents dans un lieu où il n'y a pas lieu? En ce moment je pense à certains curés qui en célébrant la messe en français, trouvent toujours l'occasion de placer par-ci ou par-là des mots magistraux en anglais.

Cela se pardonne à une personne qui parle à l'improviste, mais à un Monsieur qui parle d'après un brouillon fait à l'avance c'est de la pure vanité!

En terminant j'espère qu'on aura à l'avenir moins de vanité et plus de Fierté. Merci!...

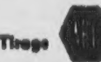
Le bien à vous,

Manuel Santos,
Winnipeg.

12-9-70.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'A.B.C, W.W.N.A. et des Hebdos du Canada

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée, imprimé par Reliance Press Ltd., 114, Victoria Ouest, Transcona. Manitoba

Maurice Gauthier, directeur — Jean-Paul Aubry, O.M.I., rédacteur

Toute correspondance relative aux courriers, articles et nouvelles doit être adressée à: La Rédaction, La Liberté et le Patriote, Boite Postale 96, Saint-Boniface (tél 247 - 482"

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: Service des abonnements, La Liberté et le Patriote, Boite Postale 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél. 247 - 4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: Service des annonces, La Liberté et le Patriote, Boite Postale 96 Saint-Boniface, Manitoba (tél. 247 - 4823).

ABONNEMENT ANNUEL — Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnements aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnements aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe — Enregistrement no 0477.

HISTORIQUE D'AUBIGNY 1877 - 1970



L'ABBE NORMANDIN

C'est peu de temps après ce fléau qu'un nouveau prêtre nous arriva. L'abbé François Normandin fut curé d'Aubigny de 1950 à 1956. Il était très actif et fit de nombreux projets afin d'améliorer le petit village. Dès son arrivée il changea l'aspect du cimetière, ensuite il entreprit de construire une salle paroissiale de 1951-52. Par la suite cette salle reçut le nom de Salle Normandin. Cette construction changea l'apparence du village et fut vivement appréciée dans maintes circonstances, non seulement par les paroissiens d'Aubigny mais aussi par ceux des paroisses environnantes qui s'y rendaient pour des noces ou autres fêtes. Les alentours de la salle et aussi de l'église et du presbytère furent embellis par la pelouse et les trottoirs.

En 1953, il ne fallait pas laisser passer sous silence le cinquantenaire de la paroisse. Ce fut l'occasion d'une fête inoubliable. La journée débuta par une messe pontificale, suivie de l'érection d'un nouveau chemin de croix. Ensuite, il y eut banquet à la Salle Normandin. La fanfare de Morris était présente pour égayer la foule. La journée se termina par un bazar.

Après le départ de l'abbé Normandin, ce fut l'abbé Bouvet qui prit charge de la paroisse, mais comme il était déjà malade il ne resta qu'une couple d'années et l'abbé Robert Nadeau lui succéda en 1958.

L'abbé Nadeau nous arrivait dans la pleine force de l'âge et avec son enthousiasme de jeune prêtre. Aussi il sut attirer à lui tous ses paroissiens, mais c'était surtout chez les écoliers qu'il se faisait chérir. Chacune de ses visites à l'école était une joie pour les enfants et pour le curé. Il avait à coeur le bien-être de la paroisse et encouragea la fondation de la Caisse Populaire en 1961. Il offrit même l'usage du presbytère pour servir de bureau pour la Caisse jusqu'en 1963, alors que le local actuel fut construit. L'organisation de la Caisse Populaire contribua au progrès de la paroisse. Depuis sa fondation il n'y eut qu'une seule gérante, Mme Eva Guillou.

Lorsque l'abbé Nadeau quitta Aubigny en 1965, ce fut l'abbé Jean-Louis Caron qui devint curé. Il était remarquable surtout par sa merveilleuse voix et son grand talent comme musicien. Il rehaussa beaucoup le chant religieux, non seulement dans la paroisse mais aussi dans toute la région, car il forma une chorale des meilleures voix choisies dans les paroisses environnantes. Ceci était vraiment apprécié à l'occasion des funérailles ou autres circonstances. L'abbé Caron partit en 1968 pour aller poursuivre ses études de musique à Montréal.

En 1966 un événement attendu impatiemment depuis longtemps se réalisa par la construction d'un pont sur la rivière Rouge. Ce fut l'occasion de réjouissances marquées par un banquet et une soirée dansante. Ce pont en unissant les deux rives unissait aussi l'est et l'ouest de la paroisse puisqu'il n'y avait plus maintenant d'obstacle à la rencontre dominicale et même quotidienne.

La construction de ce pont devint une étape dans l'histoire de la paroisse et ramena à la mémoire le souvenir d'événements joyeux et tristes qui se rattachaient aux allées et vènues du bac "ferry". Le plus triste fut certainement la tragédie du 15 juin 1957, alors que trois jeunes gens se sont noyés quand leur automobile plongea au bout du "ferry". La disparition du bac ramena à la mémoire le souvenir de plusieurs paroissiens qui s'étaient dévoués pour conduire les gens d'une rive à l'autre.

Voici la liste de ces braves traversiers dont plusieurs sont disparus: Henri Mousseau, Georges, Adrien et Léon Bouchard, Romain, Auguste et J.-Paul Berthelette, Joseph Touchette, Ulysse St-Jacques, A. Hébert, J.-H. Richot, Marius Robert, T. Bérard, Jos. et Léo Chartier.

En juillet 1968, il y eut encore un rassemblement de paroissiens à la salle Normandin, mais cette fois l'atmosphère était remplie de tristesse, car l'on venait dire adieu à nos chères religieuses, les Filles de la Croix. Après s'être dévouées dans la paroisse durant 36 années elles durent partir, puisque leur principale raison d'être à Aubigny n'existait plus. En effet, l'école Provencher avait définitivement fermé ses portes en juin 1968. Le départ des religieuses laissa un vide immense dans la paroisse —un vide qui se fait sentir de maintes manières—un vide qui, hélas, ne sera jamais comblé.

Puisqu'il n'y a plus d'école à Aubigny, les enfants doivent être transportés par autobus à Ste-Agathe pour les élèves de la première à la neuvième années, et les élèves du secondaire vont soit à St-Jean-Baptiste, soit à St-Pierre.

Depuis le départ des religieuses les laïcs sentent qu'ils ont plus de responsabilité afin que la vie paroissiale continue à fonctionner. Une organisation qui est très active dans ce sens est "La Ligue des Femmes Catholiques" fondée en 1964, ainsi que les Chevaliers de Colomb qui deviennent de plus en plus actifs.

Le départ de l'abbé Caron suivit de près celui des religieuses. Il fut remplacé par l'abbé Paul Deschênes qui demeura exactement deux ans, septembre 1968 à septembre 1970. Dès son arrivée il entreprit la réfection de la salle Normandin qui n'avait jamais été complètement finie à l'intérieur. C'est grâce à lui si nous avons maintenant une belle salle propre agrémentée d'une cuisine moderne. Cela représente bien des heures de travail et de fatigue. Ce progrès coïncide bien avec l'année centenaire.

Les paroissiens d'Aubigny ont tenu à marquer cette année du Centenaire de la province d'une manière spéciale. Dès le début de l'année lors d'une assemblée où avait été convoqués tous les paroissiens l'on forma un comité du centenaire composé de Mme Denise Robert, présidente, Mme M. Liddle, vice-présidente, Mme Betty Landry, trésorière, Mme Alice St-Onge, secrétaire, Mme Eveline Ritchot, conseillère, représentant les mères de famille, et M. Marcel Caron, représentant les hommes d'affaires.

Ce comité fut très actif et organisa célébrations, fêtes et réunions telles que: concours de motos-neige, parties de cartes, concours pour une reine, danse centenaire, thé des pionniers, pique-nique, "demolishing derby" et "beer garden", etc. En plus, le projet centenaire, qui fut réalisé et qui restera bien en évidence pour les années à venir, consiste en l'installation de lumières sous forme d'étoiles avec le chiffre 100 au centre, dans les rues du village.

C'est aussi au cours de l'année centenaire que les paroissiens ont été heureux d'accueillir un nouveau pasteur dans la personne de l'abbé Paul-E. Boisjoli. Depuis ses origines, à Aubigny, le prêtre a toujours été le noyau de la paroisse. Nous sommes confiants que l'abbé Boisjoli saura perpétuer cette pieuse tradition.

Nous ne savons ce que le prochain centenaire nous réserve. Aux jeunes nous disons: "L'avenir est entre vos mains. Bâtissez-le merveilleux. Marchez bravement vers le progrès tout en respectant le souvenir des ancêtres. Faites de ce petit coin du Manitoba un endroit où il fera bon vivre."

PLACE AUX JEUNES

Le Collège

Par Rémi Smith

La principale maison d'éducation universitaire de notre communauté, le Collège de St-Boniface, nous intéresse tous en raison de son influence générale sur nos vies.

Mais quelque chose n'y va pas. Le problème majeur semble être l'impossibilité d'assurer une variété de cours et les salles nécessaires. Or, il n'y a pas assez d'étudiants pour justifier économiquement la construction de telles salles. Donc on tourne en rond, comme toujours.

Comment résoudre ce problème? Les autres institutions poussent leur expansion en se procurant des fonds de construction des divers niveaux de gouvernement. Pourquoi pas le Collège?

Le Collège est encore essentiellement contrôlé en plus d'être construit sur le terrain de l'archevêché. Aucun gouvernement intelligent ne veut ou ne peut donner des fonds suffisants à une institution qui se trouve dans une telle situation.

Le Collège n'a plus maintenant que le choix de se lancer dans une politique d'expansion vigoureuse, sur tous les fronts, ou de mourir dans son atmosphère classique.

Il existe cependant une possibilité. Dans le climat actuel de bilinguisme bourgeois, une institution telle que le Collège pourrait organiser une campagne de support public pour une institution, indépendante du contrôle religieux, bilingue, desservant les provinces centrales.

Il pourrait, d'une façon ou d'une autre, s'affilier à la nouvelle école pédagogique afin d'élargir immédiatement ses bases de service et d'influence.

En plus, il pourrait examiner la possibilité d'enseigner plus de sciences et de donner des cours d'administration.

Afin de s'assurer le support de la population, le Collège doit sortir du ghetto qu'il s'est créé. Une université doit prendre une part active dans la vie de la communauté qui la supporte. Le temps de l'élite éduquée au Collège dans les arts classiques est fini. Le Collège doit rendre à la population plus qu'il n'en retire ou bien risquer de se voir ridiculiser.

L'attitude des collégiens doit également changer. Ils dirigeaient sans question la vie intellectuelle et sociale des francophones et avaient développé une attitude de supériorité absolue.

Mais aujourd'hui un nombre toujours croissant de jeunes passent aux autres universités. Leurs raisons sont multiples, mais elles ont toujours la même base. Le Collège ne leur offre pas ce qu'ils attendent de la vie universitaire.

Si l'administration et les étudiants ont le courage de s'examiner, ils pourront sans doute faire preuve de leur talent supérieur en réglant leurs difficultés. Ils pourront aussi continuer d'assister et de mener le progrès des Franco-Manitobains.

AUBIGNY

LIGUE DES FEMMES CATHOLIQUES

Les vacances terminées, les Dames de la Ligue se sont réunies le 8 septembre au soir, pour reprendre avec enthousiasme leurs nombreuses activités.

Pour celles qui assistaient, la partie spirituelle fut très spéciale puisqu'elle consistait dans la lecture d'extraits de l'homélie donnée par M. l'abbé M. Carbotte, de l'abbaye Notre-Dame-des-Prairies, à l'occasion du pèlerinage à St-Malo. Ces extraits expliquent le mystère du rôle providentiel que Marie, Mère de Jésus, joue à travers les siècles. Ils proclament la piété mariale, l'expression de la volonté de Dieu, un témoignage de foi envers le Christ.

La responsable de l'Education met l'emphase sur l'importance d'encourager les enfants dans leurs études durant la nouvelle année scolaire, et que c'est encore aux parents à enseigner à leurs enfants; il faut pour être heureux accepter les événements bons ou fâcheux de tous les jours.

Les dames s'apprêtèrent avec intérêt à planifier le programme des réunions de l'année, qui promet d'être fort intéressant, très différent. Un prix d'entrée sera offert régulièrement. On étudie et on discute la possibilité des cours de catéchèse pour adultes et on étudie le thème de l'année et cherche à choisir les moyens les plus efficaces pour rendre notre mouvement "responsable et engagé" dans notre milieu; ce dernier sujet se discute un peu bruyamment, mais de façon constructive durant le traditionnel café.

MERCI À NOS MEMBRES

Aubigny fête aussi à sa façon et avec fierté le Centenaire de la province. Trois de nos membres: Mmes Denise Robert, présidente, Alice St-Onge, secrétaire, Evelyn Ritchot, conseillère, faisant partie du comité du Centenaire, ont été très occupées durant les 2 mois de vacances. Elles ont notre gratitude, notre admiration et notre appui jusqu'à la fin de l'année '70.

GALERIE DES BEAUX-ARTS

Un certain nombre de gravures, oeuvres d'artistes esquimaux demeurant et travaillant à Baker Lake, T.N.-O. sont en exposition jusqu'au 22 septembre à la Galerie de Winnipeg. Le Comité des dames sera responsable de la vente de ces gravures. Comme les prix sont raisonnables ($20 - $100), l'occasion est excellente de se procurer de magnifiques exemples d'art esquimau et d'en offrir comme cadeaux de Noël.

MINIATURES

L'art de peindre des portraits en miniature se développa beaucoup sous Henri VIII. Holbein fut l'un des premiers grands miniaturistes. Trente-six exemples de ce travail délicat sont en exposition maintenant dans la "Long Gallery" au nombre desquelles on remarque des oeuvres de Henry Bone, Jeremiah Meyer et Sir William Charles Ross.

Haywood

SOIRÉE SOCIALE

Le vendredi 21 août eut lieu une soirée sociale, à la salle paroissiale, à l'occasion du prochain mariage de M. Daniel Viallet à Mlle Gisèle Vuignier.

MALADES

Mme Omer Levesque est de retour au foyer après plus de 10 jours de traitement à l'hôpital Miséricorde. M. Levesque est aussi revenu chez lui après un long séjour à l'hôpital St-Claude.

M. Arthur Rouire ainsi que Mme Jeanne Souque sont patients à l'hôpital Saint-Claude.

RORO

HORIZONTALEMENT: téléphérique, croiseur, jeep, auto, cargo, péniche, car, galiote, navire, voilier, canot, automobile.

VERTICALEMENT: planeur, tender, van, jet, patin, troïka, char, train, benne, chariot, roro, taxi, fourgon, réacte.

RECTIFICATION

Contrairement à ce que l'on avait annoncé récemment, le resteur du Collège de St-Boniface, M. Roger St-Denis, a été délégué à la conférence de la Francophonie, au mois d'août, à Paris, par le ministère fédéral des Affaires extérieures et non par le ministère de l'Education du Manitoba

Selon certaines informations, les milieux manitobains de l'éducation auraient été vexés de voir un nouvel arrivé sur la scène manitobaine représenter la province à Paris.

LAURIER

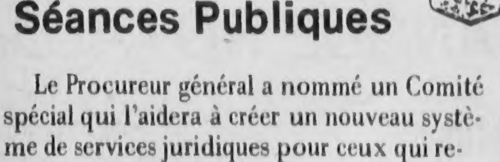
Profession perpétuelle chez les Soeurs de la Présentation

Le 23 août dimanche, Sr Anita Verley des Srs de la Présentation de Marie, prononçait ses voeux perpétuels. Précédée de la croix et du prêtre elle fit son entrée à la grand-messe. Elle était suivie de ses parents, M. et Mme Alphonse Verley et de ses frères et soeurs.

Sr Anita Verley est née à Laurier et y fit ses études élémentaires et secondaires, c'est pourquoi l'église était remplie pour l'entendre se consacrer à Dieu, après la lecture de l'évangile puis, à la fin de la messe recevoir son anneau de religieuse. Après la messe parents et amis se réunissaient à la salle du village, environ 150 personnes assistaient à la fête. Mlle Irène Verley exprima les bons voeux de tous et fit la présentation. Sr Anita enseignera à Prince-Albert, Saskatchewan.

REMERCIEMENTS

Au nom du Comité local du Centenaire, le curé de la paroisse de Richer désire féliciter et remercier toutes les personnes de l'extérieur qui ont participé aux fêtes du Centenaire et, plus particulièrement, au défilé, à Richer, le samedi 5 septembre.



Séances Publiques

Le Procureur général a nommé un Comité spécial qui l'aidera à créer un nouveau système de services juridiques pour ceux qui requièrent les services d'un avocat mais qui n'en ont pas les moyens.

Le Comité siègera aux heures et aux endroits suivants afin d'entendre les suggestions de toutes les personnes intéressées. On sollicite vos opinions.

WINNIPEG - Neighbourhood Service Center 294, rue Ellen, angle av. Logan	2 octobre à 7 h 30 du soir
THOMPSON - À la cour	5 octobre à 10 h 30 du matin
LE PAS - À la cour	6 octobre à 10 h du matin
BRANDON - À la cour	9 octobre à 10 h du matin
DAUPHIN - À la cour	9 octobre à 2 h de l'après-midi
WINNIPEG - Chambre 254, Palais Législatif	16 octobre à 10 h du matin



INVITATION

Le Club Social Dubuc invite la population à venir s'amuser à une soirée "CASINO" qui aura lieu le 18 septembre 1970, à 8 hr. au gymnase Holy Cross, situé à 290, rue Dubuc à St-Boniface. Le prix d'entrée de $2.00 comprend une collation et cinquante dollars en "papier monnaie" pour s'amuser aux tables de jeu. Venez danser, vous rafraîchir avec nous et participer à l'encan. Les billets sont en vente aux endroits suivants bureaux du Festival du Voyageur, 328, rue Taché, toutes les banques situées à St-Boniface, Meckling Furs, 146 boul. Provencher. Pour toute autre information, veuillez composer 247-2424.

Les profits de cette soirée sont destinés au Festival du Voyageur.

Nominations chez le clergé de Winnipeg

Voici quelques-unes des nominations annoncées récemment par la chancellerie de l'archidiocèse de Winnipeg.

L'abbé Gérard Régnier, ci-devant curé de St-Lazare, devient curé de la paroisse St. Mary's de Souris. L'abbé E. Morand, du Centre Chrétien Assiniboia, (Jean XXIII) est nommé curé de St-Lazare.

Mgr Gérard Gervais est permuté de St-François-Xavier à Elie. L'abbé R.C. Lavoie desservira St-Eustache et St-François-Xavier, avec résidence à St-Eustache.

L'abbé Ubald Paquette est nommé à la paroisse de N.-D.-des-Victoires de Laurier.

L'abbé André Gervais a été nommé curé de la paroisse Sacred Heart de Roblin.

Le nouveau directeur des vocations pour le diocèse est l'abbé D.W. Jamieson qui est également curé de Stonewall. L'abbé P.G. Dunphy, qui s'occupait jusqu'ici de l'Oeuvre des vocations, remplace l'abbé R.C. Manning comme curé de la paroisse St. Augustine de Brandon. L'abbé Manning sera vicaire à la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg.

Décès

STE-AGATHE

MLLE IRÈNE AUBRY

Le samedi 12 septembre, Mlle Irène Aubry, est décédée à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 43 ans et 10 mois dont près de 40 ans d'infirmité et de maladie. Elle laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Léo-Paul Aubry, de Ste-Agathe; cinq frères: le P. Jean-Paul, O.M.I., de Winnipeg, rédacteur de "La Liberté et le Patriote"; Roland, de Montréal; le Frère Etienne, O.M.I., de Calgary; Philippe, de la Gendarmerie canadienne, d'Ottawa; et Bernard, de Lachine, Qué.; trois soeurs: Mme William A. Brown (Marcelle), de San Diego, Calif.; Mme Claude Préfontaine (Maria), de Ste-Foye, Qué.; et Rita, de Ste-Agathe.

Mlle Aubry était patiente à l'hôpital Taché depuis quatre ans. Ses funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Ste-Agathe, le 15 septembre.

REMERCIEMENTS

La famille Aubry de Ste-Agathe désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont manifesté leur amitié et leur sympathie à l'occasion du décès de Mlle Irène Aubry.



Un citoyen bien connu de St-Boniface, le héros de la lutte contre la crue des eaux de la rivière Rouge au printemps de 1950, M. Joseph Bibeau, est décédé à l'hôpital général St-Boniface, le lundi 7 septembre, à l'âge de 77 ans. M. Bibeau fut au service de la division des Travaux publics de la ville de St-Boniface pendant 22 ans et en était le directeur au moment de la terrible inondation qui menaça d'envahir toute la région métropolitaine. C'est grâce à son initiative et au travail inlassable de son équipe, que fut construite la digue le long de Lyndale Drive et derrière l'hôpital St-Boniface que la majeure partie de la ville-cathédrale fut épargnée. Selon Sr Berthe Dorais, S.G.M., alors directrice de l'hôpital, "sans le dévouement de M. Bibeau l'hôpital n'aurait pu être sauvé." M. Bibeau laisse dans le deuil son épouse, née Gertrude Dumouchel, deux fils, Norman, de St-Boniface et Hubert, de St-Vital; quatre filles, Mme A. Boyd (Yvonne), C. Lévêque (Louise), R. Marinelli (Laurette), E. Boulet (Berthe), toutes de St-Boniface, onze petits-enfants; un frère et quatre soeurs.

****

GRAVELBOURG

DÉCÈS DE LA FAMILLE LUCIEN GAUTHIER

Le dimanche 9 août 1970, près de Craik, Sask. M. et Mme Lucien Gauthier, d'Assiniboia et leurs cinq enfants ont trouvé la mort dans un accident d'automobile. Lucien Gauthier âgé de 33 ans, son épouse Lorraine 28 ans, leurs enfants, Diane, 10 ans, Miche, 8 ans, Angèle, 7 ans, Denis, 5 ans et Colin, 4 ans. M. Gauthier était le fils de M. et Mme Rodolphe Gauthier, de Gravelbourg. Outre ses parents il laisse dans le deuil trois frères, Joseph, de Vancouver, Jean, de Gravelbourg eg Gérald, de Paris, France; trois soeurs, Laurianne (Mme Lech, de Unity, Sask., Marguerite (Mme Gérard Boire) et Annette (Mme Aimé Bouvier) toutes deux de Gravelbourg. Mme Gauthier (née Lorraine Dick) était fille de M. et Mme Ted Dick, de Gravelbourg. Elle laisse dans le deuil ses parents, deux soeurs et deux frères.

Le mercredi 12 août, il y eut messe à la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, de Gravelbourg, pour le repos des âmes des victimes. La dépouille mortelle de M. Gauthier fut exposée dans la cathédrale.

Les funérailles eurent lieu à Assiniboia le jeudi 13 août. M. l'abbé L. Rodrigue officia.

M. Lucien Gauthier a travaillé pendant 11 ans au "Tip's Tire Ltd.", d'aSsiniboia. Condoléances aux familles en deuil.



Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

JASMIN D'ESPAGNE

par Jeanne Battini

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

Ce matin à l'heure que marquait encore la montre à son poignet en quittant sa chambre, Monique avait trouvé son père debout devant la table de la cuisine. Son dos lui parut plus arrondi et plus profondes ses rides.

–Pourquoi t'es-tu levé? Tu vas me promettre de te recoucher.

–Après... je veux te voir partir, t'accompagner au car.

–Non, non, tu t'attendrirais, et moi aussi. Il ne faut pas.

Elle lui renouvela ses recommandations de la veille:

–Tu vois, pour ton petit déjeuner, une grande boîte de café décaféiné et tout une provision de boîtes de lait, des biscottes. Là sur la petite étagère le réchaud électrique.

Elle était restée un moment assise près de lui, le tenant par le cou, se demandant si elle ne regrettait pas cette décision de quitter son père pendant trois semaines. Elle posa sur la table le détail de l'itinéraire.

–Tous les jours tu m'écriras. Et moi aussi je t'écrirai. Tu vois ici les adresses des hôtels où nous allons descendre et le jour de notre arrivée dans les différentes villes. Ce soir nous couchons à Toulouse.

Le car berçait chacun dans ses pensées.

La mère de Jean-Pierre se retourna à différentes reprises, arrêtant son regard sur la jeunesse féminine qui composait le groupe. Supputait-elle les dangers que pourrait courir son petit?

Monique avec son sourire discret de petite fille modèle, n'apparaît pas inquiétante, malgré son nez retroussé. Deux jeunes filles rouges et rondes n'ont eu un regard pour ce jeune homme si convenable, et le peu de mots qu'elles prononçaient se rapportaient au paysage parcouru ou, lorsque celui-ci les laissait indifférentes, à des performances sportives auxquelles elles avaient participé L'idée de flirter semblait loin de leur pensée.

A droite de Jean-Pierre, au rang suivant, une jeune femme ressemblant à l'artiste de cinéma Ingrid Bergman semble bien pourvue de sourires et de regards biaisés, mais le lourd grand monsieur qui l'accompagne veille sur elle en rouspétant. Le plaisir de rouspéter est apparemment l'unique objet de son voyage, – pour lequel il est venu de Belgique –, tellement il a l'air d'en rechercher les prétextes.

Une toute jeune fille blonde qui ne cesse de pépier porte un petit air bien effronté. Avec sa tête mobile, gainée dans un minuscule carré de mousseline rouge étroitement serré, et son pull-over jaune tênu et réduit, elle fait penser à un colibri. Celle-là non plus ne semble pas devoir tourner la tête bien faite de Monsieur Jean-Pierre Lafont. Alors Madame Lafont s'appuyant sur le côté s'affirma que, de son personnel point de vue tout au moins, le voyage ne saurait présenter le moindre danger.

Le paysage changea brusquement lorsque le car s'engagea dans le massif de l'Estérel.

Les voyageurs se montrèrent d'abord surpris et d'un siège à l'autre, quelques-uns manifestèrent leur étonnement de ces vallons boisés. D'autres, amoureux de la mer, étaient désappointés de quitter l'azur méditerranéen et regrettaient que l'itinéraire n'ait pas été tracé pour la route du bord de mer. D'autres prenaient des airs supérieurement blasés, se rendant compte avec satisfaction que la route qui court au creux des vallées ombragées et silencieuses est moins fréquentée et plus sûre que l'autre.

Parfois l'un des voyageurs se retourne cherchant à deviner par quelque signe l'identité des compagnons de voyage encore à peu près complètement inconnus les uns des autres.

Le guide, ayant eu en main leur passeport, connaît leur nom à chacun d'eux. Il s'amuse à les mettre mentalement sur les crânes alignés en rang d'oignons devant lui. Sa merveilleuse mémoire lui permet de ne plus se tromper déjà. En outre, par les questions qui lui furent posées le matin au moment du départ, et les diverses recommandations, il connaît le mobile particulier qui a poussé quelques-uns d'entr'eux à partir. Le couple le plus rapproché du chauffeur et dont la femme est ronde comme une boule – Madame Rivière l'a déjà surnommée "Bouboule" – espère ramener de son voyage des détails inédits uniquement destinés à confondre des amis qui, l'an dernier, les ont précédés en Espagne. "Faites-nous voir des choses dont aucun guide ne fait mention, des choses que personne n'a encore vues".

Les deux vieilles demoiselles Fangerolle (Angèle et Anaïs) se ressemblent comme deux gouttes d'eau qui se seraient réfléchies l'une dans un miroir concave et l'autre dans un miroir convexe. Pourtant soeur longue et soeur courte poursuivent des buts différents. Derrière leurs chignons identiques, verdâtres comme des tomates mûrissantes posées sur leur nuque embroussaillée, chacune d'elles nourrit un espoir strictement personnel. Angèle ne voit qu'un seul avantage à ce voyage, c'est d'être délivrée de tout souci d'ordre ménager pendant trois semaines. C'est en somme son congé payé car c'est elle qui tient le ménage des deux soeurs célibataires. Anaïs, la soeur longue, va en Espagne pour manger à bon compte. Manger est son souci majeur; elle est toujours en train de mâchonner quelque chose.

Leurs deux voisins ont parcouru le monde. Ils ont déjà été partout. Voyager, pour eux, est leur raison de vivre. C'est le ménage Cook.

Et cette petite fille, assise à son côté, qui, avec ses cheveux d'or léger et ses yeux de myosotis, semble une ingénue de Marivaux, ingénuité d'ailleurs démentie par le nez retroussé et la courbe malicieuse des lèvres, naturellement écarlates, pourquoi voyage-t-elle? Ne dit-on pas qu'une femme qui voyage seule, ou "poursuit un homme," ou le fuit, ou cherche à le rejoindre". Ceci ne saurait certainement s'appliquer à cette enfant aux yeux limpides, au regard net et franc. Le jeune homme la regarda, droite sur son siège, plus rêveuse qu'attentive au paysage et il ne put manquer de constater qu'il émane d'elle une telle fraîcheur, une telle santé qu'il se sentit heureux de l'avoir comme compagne de voyage.

"Et moi, Philippe Lindley, pourquoi est-ce que je suis parti? en vérité? Est-ce pour gagner ma croûte comme on pourrait le croire? Est-ce pour visiter l'Espagne que je connais déjà et où j'ai passé des vacances même l'année dernière?... Je ne voyage pas, moi... Je fuis..."

Pendant ce temps, près de lui, Monique se remémorait les recommandations de sa marraine:

"Lorsqu'on entreprend un voyage, lui avait-elle dit, il est important sous peine d'affreuse déception, de se préciser très exactement ce qu'on va y chercher. En ce qui te concerne, tu regarderas bien un peu l'Espagne, puisque cela te fait plaisir, mais là ne doit pas être l'unique préoccupation de ton déplacement, ce n'est que le prétexte. Ton but, ne perds pas cela de vue, doit être la conquête de Jean-Pierre Lafont. Ce circuit n'est peut-être pas très bien compris, mais il est long, c'est la seule considération qui m'a guidée. Tu auras le temps d'agir."

Madame Richet avait regardé la jeune fille attentivement; "Tu es jolie, mais tu ne te donnes pas assez la peine de plaire, or, les hommes font grand cas de la peine que l'on se donne pour eux."

Le courrier de Louise

Q.—Nous avons vu l'émission "Countdown Canada" l'autre soir à la télévision et franchement, elle nous a bouleversés. Croyez-vous que les événements que ce programme prédit puissent se produire si la politique continue sur la même pente? Evidemment, les conditions de vie ne sont pas parfaites ici, mais avec un peu d'effort de la part des gouvernements à tous les niveaux, elles pourraient être sensiblement améliorées et prévenir ainsi, ce que nous croyons, serait, une catastrophe. Votre opinion s'il vous plaît. INQUIETS.

R.—Malheureusement, je n'ai pas eu l'occasion de voir ce programme, mais d'après les opinions que j'ai entendu à son sujet de la part d'amis et surtout des téléspectateurs, (exprimées à la radio) les gens n'y sont pas restés indifférents! Depuis longtemps déjà les Canadiens français craignent et cherchent à diminuer les effets de l'influence américaine sur leur culture et leur mode de vie en général, mais, c'est assez récemment que les anglophones se rendent compte qu'un réel danger existe. Un programme tel que celui-là nous sortira peut-être tous de notre apathie et nous aidera à travailler ensemble pour le bien du Canada et surtout... pour sa survie.

Q.—Nous avons des amis qui projètent un voyage vers la côte du Pacifique prochainement. Ils ne savent trop où s'adresser pour obtenir les renseignements nécessaires quant aux motels, la condition des routes et aussi, le genre de vêtements qu'il leur faudrait à cette saison. Pourriez-vous m'aider à les renseigner. Ce sont de nouveaux arrivés et moi-même, je ne suis ici que depuis quelque temps. Merci. LECTRICE.

R.—J'imagine que vos amis se sont procurés des cartes routières aux stations-service avec lesquelles ils font affaire. Ils devraient s'adresser dès maintenant au Bureau du tourisme de la Province du Manitoba où on leur fournira tous les renseignements qu'ils désirent. Ils peuvent aussi, s'ils en ont le temps, écrire et faire la même demande auprès des bureaux semblables qui existent dans la capitale de chacune des trois autres provinces qu'ils devront traverser pour se rendre à la côte. On leur enverra avec plaisir des cartes et des dépliants contenant toutes les informations historiques et touristiques intéressantes.

Q.—Nous sommes à préparer une soirée d'adieu pour un membre de notre personnel et nous nous demandons si notre programme serait convenable. Pourriez-vous nous le dire? Nous nous proposons de nous réunir dans un restaurant pour un dîner, à la suite duquel, avant la présentation d'un cadeau--nécessaire de golf complet--un groupe jouerait un petit sketch portant sur des situations comiques et tragi-comiques auxquelles nous avons tous été mêlés au cours des années. Il ne contient rien de blessant ou de grivois. Qu'en pensez-vous? COPINS ET COPINES.

R.—Je trouve que votre idée est excellente et que celui qui vous quitte en sera très touché. De plus toute l'assistance devrait certainement s'amuser beaucoup. Bon appétit et bonne soirée.

Jeu d'auto pour enfants qui voyagent

Vous êtes partis sur la grande route avec toute la famille. C'est agréable. On est ensemble. On est bien. On chante. On se parle. On regarde. Mais, au bout d'un moment, les enfants commencent à s'agiter. Le goût de la bougeotte les prend. Ils veulent "faire" quelque chose. Ils découvrent toutes les deux minutes qu'ils ont soif, faim, envie... Bon tout le tralala. Alors, il faut les occuper. Inventer des jeux "tranquilles". En voici un qui a l'habitude de prendre en pareille circonstance. Ils sont deux, trois, quatre... Divisez les en équipe. S'il manque un joueur, vous l'êtes. La route, à gauche appartient aux joueurs de gauche. Celle de droite, à ceux de la droite. Il s'agit maintenant de compter tous les animaux à "quatre pattes". Chacun de son côté. On compte les points en même temps. Disons qu'une vache vaut 10 points. Un cheval blanc, 25 pts...

A vous de créer le système de pointage selon les lieux traversé et le genre d'animaux qui s'y trouvent. On fixe le début du jeu à un point X... Kenora par exemple, et la fin à Thunder Bay. En arrivant aux limites de la dernière ville choisie, c'est l'équipe qui a accumulé le plus de points qui est la gagnante.

Vous pouvez aussi, leur raconter l'histoire de tous les lieux où vous passez. Si vous voyagez dans l'Ontario, procurez-vous à l'un des bureaux d'information du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, la publication qui vous renseignera bien sur le passé et le présent de la région que vous visitez. Et faites un bon voyage.

PATRON

9360
SIZES
6-14
by Marian Martin

Prix 75 c

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto,
(non à Winnipeg)
Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.
(Paiement en monnaie seulement. Les timbres ne sont pas acceptés).

FOURRURES SYNTHÉTIQUES POUR SAUVER LA FAUNE

TORONTO—La fourrure synthétique, déjà en vogue l'an dernier, n'a rien perdu de sa popularité.

Elle est également mise en valeur par les groupes qui s'intéressent à la conservation de la faune, et se préoccupent de la possible extinction de certaines races d'animaux sauvages.

Lors d'un récent défilé de mode à New York, on a montré un petit tigre âgé de cinq mois, qui figurait dans la présentation à côté de fourrures synthétiques.

La présence du bébé tigre avait pour mission d'indiquer qu'il n'existe plus qu'environ 2,500 tigres sur la planète terrestre.

Plusieurs femmes de la haute société ont juré qu'elles ne porteraient plus jamais de manteaux en véritable fourrure, du moins celle qui provient d'animaux en voie d'extinction.

Elles auront cependant le choix de simili-fourrures, dans une variété de modèles conçus par les modélistes et manufacturiers.

Les synthétiques ayant l'apparence du tigre, du phoque, du castor, de poney, sont des produits réalisés dans le but de plaire pour leurs qualités intrinsèques. Les fourrures de ce genre servent à la confection de manteaux, d'écharpes, de costumes - pantalons de jump-suits et même de robes.

Y AVEZ-VOUS PENSÉ ?

Pour un excellent breuvage chaud, ajouter en brassant 1 cuil. à thé de bouillon OXO dans une tasse d'eau chaude... Pour un breuvage froid, ajouter à du jus de tomates refroidi ou du jus de légumes.

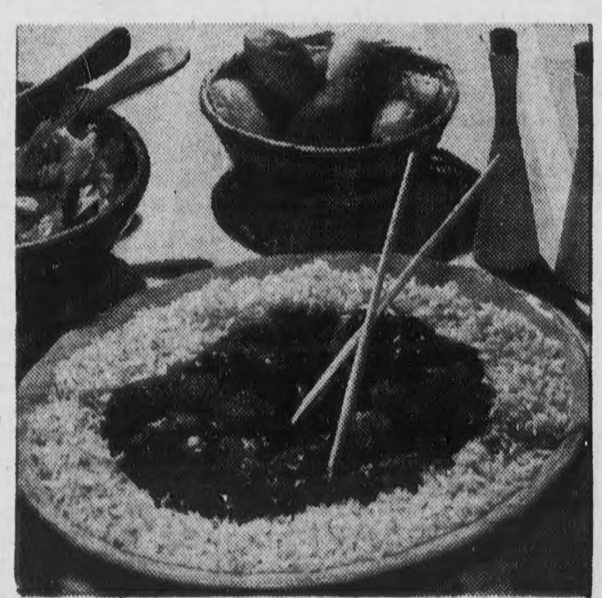
Ajouter 1 cuil. à thé de margarine dans l'eau de cuisson du riz ou du macaroni. Cela l'empêchera de déborder au moment de l'ébullition.

Environ la moitié de la vitamine C contenue dans 1 boîte de petits pois est dans les légumes et l'autre dans le jus. Employer ce jus avec OXO, en potages, sauces ou comme liquide dans les mets à base de gélatine.

Les viandes en conserve comme le Fray Bentos se retireront facilement de la boîte si vous faites un trou dans l'un des bouts avant d'ouvrir complètement l'autre.



Dans la cuisine!



LES METS CHINOIS SONT TOUJOURS FASCINANTS

Les mets aigres-doux, caractéristiques de la cuisine chinoise, sont habituellement servis à toutes les grandes fêtes en Chine. Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada nous affirment que les rouelles de porc aigres-douces, que vous voyez cidessus, feront les délices des membres de votre famille et de vos invités, surtout si vous les accompagnez de riz. Et pour la note traditionnelle, piquez des baguettes dans le mets préparé! Vous verrez combien ce sera amusant de voir les vôtres essayer de déguster des mets chinois à la chinoise...

ROUELLES DE PORC AIGRES-DOUCES

- 1 1/2 livre de porc haché maigre
- 1/2 tasse d'oignon haché fin
- 1 c. à thé de sel
- 1/8 c. à thé de poivre
- 1/4 c. à thé de gingembre moulu
- 1 oeuf battu
- 2 c. à table d'huile

Mêler porc, oignon, assaisonnements et oeuf. Façonner en rouelles de 1 1/2 pouce de diamètre. Saisir de tous côtés et frire dans l'huile chaude environ 10 minutes. Retirer et égoutter sur du papier absorbant.

SAUCE

- 1/2 tasse d'oignon haché
- 1 tasse de céleri tranché
- 2 c. à table d'amidon de mais
- 1/4 c. à thé de gingembre
- 2 c. à table de sucre
- 1 c. à table de sauce soya
- 1 tasse de bouillon de poulet
- 1/2 tasse de sirop de pêches en conserve
- 1/4 tasse de vinaigre
- 1 tasse de pêches en conserve

Conserver 1 c. à table de gras dans la poêle. Sauter oignon, céleri jusqu'à ce que l'oignon soit transparent, environ 2 minutes. Mêler les autres ingrédients sauf les pêches. Verser dans la poêle et brasser jusqu'à ce que transparent et épais, environ 2 minutes. Ajouter les rouelles de porc et les pêches. Couvrir et mijoter 10 minutes. Servir avec riz ou nouilles. 6 portions.

* * *

BREUVAGE STIMULANT AU CACAO

Mélanger 2 c. à table de Cacao avec 1/2 c. à table de café instantané puis incorporer 1 à 1 1/2 c. à table de sucre. Ajouter 2 tasses de lait chaud lentement, fouetter jusqu'à ce que mousseux. Servir immédiatement. Rendement: 2 portions.

Avez-vous le sens de l'humour?

L'humour est une sorte de raillerie, parfois rose, parfois noire, souvent gentille et quelquefois très méchante.

Vous avez peut-être le sens de l'humour très développé où vos qualités de coeur précisément le réduisent.

Tâchez de vous voir telle que vous êtes de ce côté-là.

1. Avez-vous une tendance à considérer toute exagération comme sérieuse?

2. Etes-vous, vous-même portée à l'exagération, dans vos sentiments par exemple?

3. Dramatisez-vous volontiers les situations passablement angoissantes dans lesquelles vous vous trouvez?

4. Etes-vous superstitieuse?

5. Avez-vous horreur des propos à double sens?

6. Réprouvez-vous toute taquinerie, parce qu'elle peut faire de la peine à la personne à laquelle elle s'adresse?

7. Etes-vous convaincue qu'il y a des sujets sur lesquels on ne peut pas plaisanter, la maladie, la mort, etc?

8. Mettez-vous un certain temps à vous rendre compte que parfois "on vous fait marcher"?

9. Réprouvez-vous tous les paradoxes, sous prétexte qu'ils sont ou illogiques ou immoraux?

10. Etes-vous indulgente, ou pas assez, et encline ainsi à ne pas voir les choses dans leur juste proportion?

11. Etes-vous volontiers crédule?

12. Pensez-vous souvent trop de bien des autres?

13. Avez-vous peur de vous enlaidir ou de vous vieillir en vous travestissant, pour un bal par exemple?

14. Etes-vous très sentimentale, ou très romanesque?

15. Avez-vous un sens du ridicule très poussé, quand il s'agit de vous?

16. Etes-vous trop gentille pour critiquer votre prochain?

17. Etes-vous assez colérique?

18. Vous enthousiasmez-vous très vite?

19. Etes-vous particulièrement sensible à l'injustice?

20. Jugez-vous qu'une plaisanterie faite aux dépens d'autrui est forcément méchante? (elle l'est souvent, vous avez raison).

Répondez OUI ou NON. Plus de 16 Oui: Vous n'avez pas le sens de l'humour: vous le savez évidemment. Mais attention, car vous risquez de souffrir démesurément d'une simple taquinerie, ou vous vous mettez tout de suite en colère.

De 10 à 15 OUI: Vous avez un certain sens de l'humour, mais sur des sujets bien déterminés et probablement à des moments choisis.

De 5 à 9 OUI: Vous avez un sens très développé de l'humour, c'est indiscutable, mais vous manquez sûrement de gentillesse.

En dessous de 4 OUI: Il vaut mieux se méfier de vous. Vous devez devenir facilement méchante dans vos propos.



VOICI LA RENTRÉE DES CLASSES !

Ce petit modèle conviendra parfaitement à une jeune écolière. Il est simple et gracieux. Saey Knitting a choisi un double-jersey texturé Fortrel pour cette robe-sweater plissée. Les plis sont permanents et impeccables, même après d'innombrables lavages.

CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE

Il ne faut jamais:

*Se laver le visage avec du savon quel qu'il soit, parce que c'est un produit alcalin qui diminue la défense de la peau en lui enlevant son acidité.

*Utiliser des astringents quand on a la peau sèche même si les pores sont dilatées, car les astringents déshydratent la peau laissant un terrain favorable aux rides.

*Mettre de l'eau chaude sur sa figure.

*Abuser du bain de vapeur pour le visage: une fois par semaine est un maximum.

*Sortir dans le froid sans se protéger au moyen d'une crème grasse. La crème de nuit plus grasse que celle du jour, peut la remplacer quand on doit affronter le plein air.

*S'exposer sans protection au rayons solaire qui sont plus brûlants en hiver qu'en été,

*Appliquer une crème protectrice sans avoir étendu au préalable la crème de soin, autrement dit la crème de jour.

*Ne jamais mettre les fonds de teint et autres fards colorés en contact direct avec la peau.

*Dormir sans se nettoyer convenablement la peau. C'est très important car si l'on met autant de soin à le faire que pour se maquiller, on est sûr de ralentir le processus du vieillissement.

*Fumer des cigarettes: la fumée creuse des rides autour de la bouche et encrasse les pores du visage.

* * *

Panier à Salade



Si vous lavez un vêtement possédant une fermeture à glissière en nylon, ayez soin de la fermer pour cette opération (celle-ci se déformant à la chaleur ou au froid), elle durera plus longtemps.

Si vous vous croyez un expert en préparation de martinis, la prochaine fois, ajoutez une pincée de sel à votre mélange... vous deviendrez rapidement la coqueluche de tous vos amis.

Madame Dupont demande à sa petite nièce:
"Mais enfin, Cathie, pourquoi donnes-tu ta tablette de chocolat aux poules?
Alors, la gamine:
"Ben, pour qu'elles donnent des oeufs en chocolat, tiens!

Dans un café, deux messieurs bavardent:
- Moi, mon rêve c'est d'avoir le prix Goncourt.
- Alors, faut que tu écrives.
- A qui ?

Ce qu'on dit: Le revenu se chiffre à $50.
Ce qu'on doit dire: Le revenu se chiffre par $50.

On se bat à coups d'épées, puis on se donne la main. On se pique d'un coup d'épingle, et l'on se sépare à jamais.

Dans un lycée de Glasgow, en classe de physique:
- Elève MacPherson, quelle différence y a-t-il entre le tonnerre et l'électricité?
- Eh bien, monsieur, pour le tonnerre, il n'y a rien à payer

Nouvelle substance rétracte les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétractation des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétractation des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétractation notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une offre de remboursement.

Délégué du Canada au Cameroun



Le gouvernement canadien vient de déléguer le Frère Fernand Marion, du directorat de l'éducation de la Société Franco-Manitobaine, pour représenter le Canada à la conférence de la Francophonie internationale qui se tiendra au Cameroun la semaine prochaine. La conférence portera sur "l'enseignement collectif et l'éducation des adultes." La participation du Canada à ce genre de conférence fait partie des ententes culturelles entre le Canada et les autres pays francophones. Le ministère des Affaires extérieures voit à la mise en application de ces accords. L'autre délégué canadien à la Conférence du Cameroun sera M. Jacques Noreau de l'est du Canada.

Députés français au Manitoba

Six représentants de l'Assemblée nationale de la République française visiteront le Manitoba les 16, 17 et 18 septembre. Ils seront les hôtes du gouvernement manitobain.

Ces députés français sont membres de la Commission des Affaires culturelles qui s'occupe plus particulièrement des relations culturelles avec le reste de la francophonie mondiale. Ils profiteront de leur séjour au Manitoba pour rencontrer divers groupes franco-manitobains.

MARIAGES...

suite de la page 3

Les demoiselles d'honneur et la bouquetière, Mlle Pauline Bruneau, de New-Westminster, C.B. cousine de la mariée, Mme Patricia Piché, de Winnipeg, Mlle Madeleine St-Yves, de Willow Bunch, nièce du marié, et la jeune Gisèle Lavallée, d'Assiniboia, cousine de la mariée, étaient vêtues de longues robes mauves et portaient des gardénias jaunes et mauves. Elles étaient accompagnées de MM. Roger Dionne, Robert et Claude Piché, frères des mariés, et du jeune Robert Lespérance, de Willow Bunch.

A la suite de la cérémonie religieuse, un souper fut servi à la salle Fontaine à 110 invités. Au centre de la table d'honneur figurait un gâteau représentant une église, confectionné et décoré par Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, tante de la mariée. Des fleurs naturelles, don de Mme Laurent Deblois, ornaient la table.

M. Roméo Martin, de Willow Bunch, beau-frère du marié, agissait comme maître de cérémonies, et M Charles Piché, d'Arbuthnot, proposa le toast à la mariée. Les parents et amis se réunirent ensuite pour une soirée dansante.

Pour le voyage de noces à Montréal, la mariée avait choisi un ensemble vert et blanc et des souliers blancs.

Les nouveaux époux résideront, à Willow Bunch où le marié est gérant de "Bulk Co-op station".



La chronique religieuse

par

Guy de Bretagne, O.M.I.

De l'Action catholique au laïcat engagé

La vie religieuse au Manitoba français, tel était le thème du Congrès de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise catholique qui s'est tenu au Collège de St-Boniface en juin dernier.

L'histoire est une science précieuse qui n'est pas réservée aux spécialistes ou aux vieillards. Elle est très importante pour tous ceux qui prennent au sérieux leur vie chrétienne et leur rôle de missionnaires et de témoins du Christ dans le monde actuel en pleine évolution. D'abord, l'histoire empêche de rêver et d'être idéaliste; elle nous donne le sens du relatif et du possible. Elle rend prudent et nuancé pour ne pas juger le passé en fonction du présent. Surtout, elle donne le sens de la solidarité entre le passé, le présent et l'avenir, cette sorte d'équilibre qu'est un traditionalisme dynamique, où le présent est l'héritier du passé et devine l'orientation de l'avenir, la rétrospective permettant de juger la perspective actuelle et de légitimer la prospective qui s'annonce à qui a perçu la direction de l'évolution. C'est comme un baromètre: ce n'est pas tant la lecture de la pression actuelle qui compte que la comparaison entre celle d'hier et celle d'aujourd'hui indiquant le "sens" et la rapidité du changement qui s'opère à notre insu.

Voilà pourquoi il est très intéressant de lire la conférence de M. l'abbé Léo Beaulieu sur "L'évolution du concept d'Action Catholique dans le diocèse de St-Boniface de 1945 à nos jours". Comme on le voit ce n'est pas de l'histoire ancienne. On peut lire cette étude dans "Les Cloches de St-Boniface" (Vol. 69, no 6, août 1970).

Une première période—jusque vers 1960—est caractérisée par l'Action Catholique spécialisée avec son climat assez autoritaire, sa méthode précise, sa structure, son régime "autoritaire" dans le cadre des oeuvres d'éducation de la jeunesse et un véritable souci doctrinal. Il faut juger cette période en se rappelant non seulement qu'elle nous a éveillés au souci missionnaire, mais surtout à l'élaboration d'une élite de laïcs chrétiens bien convaincus. Les études de sociologie religieuse de Pin et Carrier, à travers le monde, prouvent que tous ceux qui ont été atteints par l'influence de l'Action Catholique sont ceux qui, à l'heure actuelle, résistent merveilleusement à la déreligionisation qu'apporte la sécularisation d'une civilisation scientifique et technique; parmi les chrétiens réels, ceux qui ne réduisent pas la religion chrétienne à un égoïsme utilitaire, ceux qui ont compris combien la foi doit influencer toutes les activités quotidiennes, individuelles et sociales, sont des anciens de l'Action Catholique.

De 1960 à 1968, notre auteur voit l'évolution de l'Action Catholique vers l'apostolat des laïcs, avec un dépassement du cadre des institutions d'éducation réservé à la jeunesse pour s'étendre au monde des adultes et à leurs soucis très concrets de promotion humaine.

Depuis lors, l'influence de Vatican II élargit de plus en plus l'idée de la participation responsable du laïcat avec une grande souplesse à l'égard des cadres. Ainsi cette promotion progressive des "nouveaux pouvoirs" se révère actuellement par l'intérêt pris par les laïcs aux travaux préparatoires à l'enquête de la Commission Dumont. Elle se dessine aussi avec les travaux et études qui animeront les conseils provinciaux. On peut à peine prévoir le renouveau chrétien que peut amener chez nous, avec l'esprit du Concile, ce dynamisme, cette fluidité, cette capacité d'adaptation des "apôtres nouveaux pour des temps nouveaux". En tout cas cette évolution est certainement remarquable et elle est une injection d'optimisme en un temps où devant la confusion des événements et des idées, beaucoup se trouvent assez découragés, ou tout au moins, décontenancés.

Cette leçon d'histoire est donc aussi une preuve que la Providence n'abandonne pas l'Eglise mais aussi elle est un défi pour que chacun prenne sa part de responsabilité apostolique. En ce sens on comprend mieux l'affirmation que "l'heure est aux laïcs".

Au poste CBWFT

SAMEDI 19 SEPTEMBRE

2.00	Charlie Chaplin
2.30	* Fourmi atomique
3.00	* Robin Fusée
3.30	* Tour de Terre
4.00	* Lassie
4.30	Aventures du Seaspray
5.30	* L'heure des quilles
6.00	Le Téléjournal
6.05	Si jeunesse pouvait
6.30	* Tarzan
7.30	* Jinny
8.00	* Billet de faveur "Ce n'est qu'un au revoir
10.00	* Pierre, Jean, Jacques
11.00	* Cinéma "El Che Guevara. (Italien 1969)

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

1.30	* Profil de la femme soviétique
2.30	* Le Monde en liberté
3.00	D'hier à demain
4.00	Le Français d'aujourd'hui
4.30	Le Temps s'ouvre
5.00	5 D
6.00	Ca s'annonce bien
6.05	* I I I
7.00	* Quelle famille
7.30	* Zoom
8.30	* Les beaux dimanches
10.00	* Les beaux dimanches
10.30	Dossiers
11.00	* Cinéma "Nuits blanches"(Italien 1957)

LUNDI 21 SEPTEMBRE

2.00	Les contes du lundi
2.15	La souris verte
2.30	* Oui ou non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	* Bobino
4.30	* Grujot et délicat
5.00	* Daktari
6.00	* Skippy le Kangourou
6.30	* Les Animaux chez eux
7.00	Le Téléjournal et le Sport
7.15	A propos
7.30	* Mont-Joye
8.00	* Ma sorcière bien-aimée
8.30	* A la seconde
9.00	* Le Paradis terrestre
9.30	Prenez le volant
10.00	* Les espions
11.00	Cinéma "Les trois centurions" (Italo-français 1965)

MARDI 22 SEPTEMBRE

2.00	Poly
2.15	La Souris verte
2.30	* Ni oui ni non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	* Bobino
4.30	* Sol et Gobelet
5.00	Perdus dans l'espace
6.00	Les 2 D
6.30	Au pays Neuve France
7.00	Le Téléjournal et le Sport
7.15	A propos
7.30	* Cher Oncle Bill
8.00	* Département S
9.00	* Moi et l'autre
9.30	* Rue des Pignons
10.00	Format 60
11.00	Ciné-Club "La bataille d'Alger"(Italo-algérien 1966)

MERCREDI 23 SEPTEMBRE

2.00	* Contes du mercredi
2.15	Souris verte
2.30	* Oui où non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	Bobino
4.30	Fanfreluche
5.00	* Walt Disney présente
6.00	* Fifi brindacier
6.30	Format 60
7.00	Le Téléjournal et le Sport
7.15	A propos
7.30	* Minos cinq
8.00	* Cinéma "La belle au bois dormant" (Russe)
9.30	Le Prisonnier
10.30	100,000 chansons
11.00	CinéNuit "Coup de minuit" (Britannique 1959)

JEUDI 24 SEPTEMBRE

2.00	Poly
2.15	Souris verte
2.30	* Ni oui ni non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	Bobino
4.30	* Picolo
5.00	* Au pays des géants
6.00	Les 2 D
6.30	Format 30
7.00	Le Téléjournal et le Sport
7.15	A propos
7.30	* A la branche d'Olivier
8.00	* Les Grands Films "Histoire de trois amours" (Américain 1953)
10.00	Consommateurs avertis
10.30	* Atome et Galaxie
11.00	* Cinéma "L'île des braves" (Américain-japonais 1965)

VENDREDI 25 SEPTEMBRE

2.00	* Saturnin
2.15	La souris verte
2.30	* Oui ou non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	* Bobino
4.30	* La Ribouldingue
5.00	* Voyage au fond des mers
6.00	* Joe 90
6.30	Format 30
7.00	Le Téléjournal et le Sport
7.15	A propos
7.30	* Que sera sera
8.00	* Donald Lautrec "Chaud"
8.30	* Les règles du jeu
10.00	Format 60
11.00	Cinéma "La loi" (Franco-italien 1958)

Communiqué de CBWFT

NOUVELLE ÉMISSION LOCALE À CBWFT

Une nouvelle émission intitulée "ÇA S'ANNONCE BIEN", sera dorénavant à l'affiche du Canal 3, tous les dimanches à 18 heures. L'émission durera cinq (5) minutes durant lesquels on fera l'annonce des événements d'intérêt public.

Si vous voulez annoncer un événement ou une activité quelconque, (pourvu que cet événement s'adresse au GRAND PUBLIC), veuillez les faire parvenir PAR ECRIT à:

ÇA S'ANNONCE BIEN,
POSTE CBWFT,
541, avenue du Portage,
Winnipeg 2, Manitoba.

Faites-nous parvenir vos annonces dès que possible. Les annonces DOIVENT nous parvenir AU PLUS TARD le vendredi qui précédera l'émission. Les annonces qui nous parviendront quelques semaines avant l'événement en question, pourront si le temps le permet, être lues à plusieurs reprises.

LE PREMIER "ZOOM" DE LA SAISON, ANIMÉ PAR JACQUES BOULANGER, AVEC MONIQUE LEYRAC, MARGOT LEFEBVRE, CLAUDE LANDRE ET LA NOUVELLE FRONTIERE

Monique Leyrac, Margot Lefebvre, Claude Landré et La Nouvelle Frontière seront les invités de Jacques Boulanger au spectacouleur "Zoom" du dimanche 20 septembre à 19 h 30, à la télévision de Radio-Canada.

Monique Leyrac a été acclamée à l'Olympia au début de 1970 comme "la plus parisienne des chanteuses canadiennes". Depuis le début de sa carrière internationale, ses tournées de récitals réunissent des auditoires enthousiastes, aussi bien à Toronto, à Londres, à New York qu'à Montréal. A "Zoom", elle interprétera cinq ou six chansons, comme "le Danube", "Paris", "Valse minute".

On a dit de Margot Lefebvre qu'elle chantait comme d'autres vivent et respirent. A "Zoom" elle chantera deux solos: "Trois fois rien" et "Chanson pour Joachim". En duo avec Jacques Boulanger, elle interprétera une ballade sentimentale intitulée "Roméo et Juliette".

A quelques semaines de son départ pour l'Europe, le chansonnier Claude Landré déridera les téléspectateurs de "Zoom" avec un monologue à saveur politique et avec un étourdissant numéro d'imitation du célèbre travesti Guilda.

La Nouvelle Frontière, un groupe qui réunit six interprètes (Marie-Claire Séguin, chanteuse-soliste; Robert Letendre, guitariste; Richard Séguin, chanteur-soliste; André Brault, contre-bassiste; Normand Théroux, organiste, et Denis Chénier, batteur) va créer trois chansons à "Zoom": "Caché dans ma guitare", "Si loin" et "la Ballade des bourgeois". Ces jeunes chanteurs ont déclaré à un journaliste, au sujet de leur répertoire: "Nous voulions faire différent, original, en un mot fondre tous les styles, abolir les frontières, d'où le nom de notre groupe. La Nouvelle Frontière, c'est celle qui n'existe plus; il n'y a plus de limites; nous voulons aller plus loin, plus loin que le ciel même..."

En solo, l'animateur Jacques Boulanger interprétera "Sacré Charlemagne".

Michel Capistran signera les textes de présentation de ce "Zoom" dont la direction musicale sera confiée à Léon Bernier. France Bellemare et Claude Jasmin seront les auteurs du décor stylisé.

Ce "Zoom" en couleur sera réalisé par Jean Letarte, assisté de Henriette Mondor.

CINQUIÈME DIMENSION
dimanche 20, 17 h 00

LA DROGUE ET L'ÉROTISME

L'émission 5 D du dimanche 20 septembre à 17 heures proposera plusieurs thèmes différents. Avec les animateurs Jean-Rock Roy et Jacques Houde, les sujets suivants seront développés: "La Paternité": Des jeunes de 18 et 19 ans; un théologien, M. Louis Rousseau, de l'Université du Québec; un psychiatre, M. Gilles Lortie, discuteront de la paternité à notre époque. Des scènes illustreront également un texte de Pierre Vadeboncoeur, auteur du livre "Un amour libre".

"L'Erotisme": Avec le père Vincent Harvey, théologien, on abordera l'aspect "tabous sexuels" de l'érotisme. Avec un psychanalyste, l'érotisme sera étudié en tant que manifestation, interprétation des rapports dans un jeu. Enfin, des gens au sortir d'un cinéma où l'on présente un film érotique seront interviewés.

"Festival de la paix": A Val-Morin, à la mi-août, 3000 personnes, dont beaucoup d'Américains, se rencontraient autour du thème de la paix. 5 D, qui était sur place, en rapporte des témoignages, de fraternité surtout.

5 D dressera également en parallèle les deux pôles mouvants de ce genre de rencontre: le yoga et la drogue. Au centre de yoga de Val-Morin, ceux qui cherchent la paix témoignent de leur expérience. Parmi les gens interviewés, on remarquera le Swami Vishnu Devananda responsable du camp.

RECTIFICATION

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs de l'erreur qui s'est glissée lors de la mise en page des programmes de radio, la semaine dernière. Il fallait lire au haut de la page 11 " CFRG" (Gravelbourg) et non " Au poste CKSB".

La petite Karen Dick, 5 ans, honorera de son charme la 6e campagne annuelle "Shinerama" de cirage de chaussures qui se tiendra à Winnipeg le 25 septembre, de 11 h du matin à 9 h 30 du soir. Des étudiants des universités et des collèges cireront les chaussures des passants dans le but de recueillir des fonds pour la Fondation canadienne de la fibrose kystique. En 1969, les organisateurs avaient réussi à collecter $10,000, mais cette année, ils visent la somme de $15,000 à $20,000. La fibrose kystique, dont la petite Karen est affligée depuis sa naissance, est une maladie congénitale qui affecte les glandes de sécrétion externe causant généralement de graves complications dans les voies respiratoires, dans le système digestif et dans les glandes sudoripares. Cette maladie serait héréditaire. Il importe d'en faire un diagnostic précoce afin d'assurer un traitement intensif. La Fondation compte sur les contributions du public pour ses travaux de recherches et l'achat d'appareils médicaux qui aideront aux enfants comme Karen à profiter le mieux possible des bienfaits de la vie.



IN SEARCH OF GREGORY

Drame psychologique réalisé par Peter Wood.

Les auteurs de ce film ont tenté un dosage de réalité et d'illusion qui manque de conviction parce que les personnages supposément réels apparaissent eux-mêmes trop comme le fruit de l'imagination. Le réalisateur, qui en est à son premier essai au cinéma, fait montre de talent dans la mise en images et confère à l'ensemble une indéniable patine de qualité. Mais le tout repose sur du vent et n'accroche guère l'intérêt en dépit de la présence de fort bons comédiens.

Ce film soigné mais artificiel semble vouloir souligner les dangers de se laisser dominer par la fantaisie dans la conduite de sa vie. Il se déroule dans un milieu aux moeurs libres et comporte des scènes sensuelles.

CATCH-22

Comédie satirique réalisée par Mike Nichols, d'après le roman de Joseph Heller. Principaux interprètes: Alan Arkin, John Voight, Martin Balsam, Anthony Perkins.

Dans cette énorme caricature de la guerre, les auteurs ont accumulé les incidents absurdes, oscillant continuellement entre le ridicule et l'horreur. Le personnage principal est beaucoup plus un témoin qu'un héros dans cette aventure baignant dans un climat de folie. La mise en scène, même si on y remarque un certain manque d'unité de style, recèle des trouvailles fort inventives et s'avère intelligente et soignée. Alan Arkin domine une interprétation bien adaptée à l'esprit de l'ensemble.

Réalisé avec habilité, ce film aussi chargé que déroutant apparaît comme une critique pessimiste, à l'occasion de mises en situation de guerre, de divers comportements humains ainsi que de la philosophie sociale que reflètent ces comportements. L'ensemble contient quelques scènes pénibles et de brèves images déplacées.

CHISUM

Western réalisé par Andrew V. McLaglen.

Ce film évoque un incident réel connu dans l'histoire de l'Ouest sous le nom de Lincoln County War. En dépit d'une certaine simplification dans le récit, les développements de l'affaire semblent assez bien respectés et les personnages ressemblent à leurs contreparties historiques. La mise en scène, ambitieuse et spectaculaire, se déploie en de vastes mouvements et imprime à l'ensemble le rythme voulu pour soutenir l'intérêt. John Wayne domine une distribution adéquate dans un rôle taillé sur mesure.

Ce western spectaculaire évoque la difficulté de faire respecter la loi dans un climat où règnent la violence et l'ambition.

LOVING

Drame psychologique réalisé par Irvin Kershner, d'après le roman Brooks Wilson, Ltd. de J. M. Ryan.

Une mise en scène réaliste, à l'affût de détails significatifs, rend sensibles les frustrations du personnage principal et le situe dans un milieu banlieusard bien évoqué. Le rythme est nerveux, bien adapté aux hésitations du héros et à son exaspération rentrée et croissante. Quelques outrances se glissent ici et là sans nuire outre mesure à la valeur du tableau d'ensemble. George Segal joue avec beaucoup de savoir-faire et Eva Marie Saint lui donne une réplique intelligente.

Ce film bien réalisé fait le portrait d'un personnage aigri et insatisfait de sa position sociale. L'intrigue comporte des scènes d'inconduite audacieuse.

DEVANT LE COMITÉ SPÉCIAL SUR LA CONSTITUTION

LA SFM RECOMMANDE

UNE REFONTE RAPIDE DE LA CONSTITUTION

Dans le mémoire qu'elle a présentée devant le Comité spécial mixte du Sénat et de la Chambre des Communes sur la Constitution du Canada, dans la Salle de la Légion de Norwood, dimanche après-midi, la Société Franco-Manitobaine a recommandé "qu'un renouveau constitutionnel s'effectue dans les plus brefs délais possibles et que ce renouveau voit à sauvegarder les valeurs économiques, culturelles et sociales aussi bien des Canadiens anglais que des Canadiens français."

La SFM a cependant fait remarquer que ce renouveau doit tenir compte du "rôle spécial" que la province de Québec est appelée à jouer au Canada "au niveau de la langue française". La SFM s'est dit d'avis que, sans le Québec, "l'expression et l'épanouissement du français ne se fera point à l'extérieur du Québec".

Le mémoire de la SFM fut présenté par Me Michel Monnin, vice-président interne de cet organisme.

Voici le texte des recommandations contenues dans le mémoire:

1. Que la refonte de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique soit effectuée dans les plus brefs délais possibles étant donné qu'il s'agit d'un problème de première importance et de grande urgence et à cette fin, nous recommandons en plus qu'un corps intermédiaire soit mandaté afin de préparer une ébauche préliminaire d'un projet de constitution et que les premiers ministres soient convoqués à intervalles réguliers de 4 mois pour en arriver à une décision finale.

2. Que la constitution reconnaisse de façon non équivoque ce que doivent être les objectifs de la nouvelle fédération canadienne et en particulier la retention et l'épanouissement des droits politiques, sociaux et linguistiques des deux nations fondatrices et de l'apport des tiers groupes.

3. Que les droits linguistiques des deux nations fondatrices soient garantis dans la nouvelle constitution.

4. Que le Canada accède dans les plus brefs délais possibles à un statut de république tout en conservant la formule de démocratie parlementaire et en donnant un nouveau statut à la position actuelle du Gouverneur général afin de répondre aux aspirations nationales de la nouvelle fédération.

5. Que d'une part le Sénat soit aboli, ou d'une autre part, qu'il devienne une chambre qui aura plus de pouvoir de conséquences. Si le Sénat est refondu, ce que nous espérons, nous croyons que les critères de base de cette refonte devraient être la représentativité des phénomènes linguistiques et culturels d'une part et les intérêts régionaux d'autre part. A cette fin, nous recommandons la création de 4 entités régionales, soit: les Maritimes, le Québec, l'Ontario et les Provinces de l'Ouest. Nous recommandons en plus que les sénateurs soient élus pour un terme fixe et que la création des comtés sénatoriaux tienne compte des deux éléments ci-haut mentionnés. A notre avis, il n'est pas question d'avoir une représentation selon la population au Sénat, mais plutôt des sénateurs élus selon les critères précités. Il devrait donc être entendu que la carte électorale des comtés sénatoriaux dans les 4 grandes régions précitées tiennent compte des caractéristiques linguistiques et culturelles des provinces constituant ces régions de sorte que d'une part on pourrait très facilement trouver un district électoral très peu populeux mais composé de caractéristiques linguistiques et culturelles uniformes à côté, d'autre part, d'un très vaste comté électoral sénatorial ayant lui aussi des caractérisqiques linguistiques et culturelles uniformes. Nous recommandons en plus le partage suivant des comtés sénatoriaux:

a) Région des Maritimes - 25 sièges répartis de la façon suivante:
- Le Nouveau-Brunswick: 12
- La Nouvelle-Ecosse: 8
- Terre-Neuve: 3
- Ile-du-Prince-Edouard: 1

b) Région du Québec - 25 sièges

c) Région d'Ontario - 25 sièges

d) Région de l'Ouest - 25 sièges répartis de la façon suivante:
- Manitoba 5; Saskatchewan 5; Alberta 5; Colombie Britannique 6; Territoires du Nord-Ouest 2; Yukon 2

6. Qu'une formule équitable et non politique soit dressée afin que les membres de la Chambre des communes soient élus selon une formule de représentation selon la population.

7. Que la Cour Suprême demeure le tribunal national de dernière instance, mais que la nomination des juges soit partagée par le gouvernement central et les provinces en tenant compte toutefois des exigences spéciales du droit civil de la Province de Québec.

8. Que les juges des cours supérieures et inférieures soient nommés par les gouvernements provinciaux.

9. Que le Canada projette une personnalité nationale dans le domaine de ses relations extérieures avec les pays étrangers. Par contre, la nouvelle constitution doit reconnaître aux provinces le droit de prendre certaines initiatives surtout dans le domaine culturel pourvu que les accords soient ratifiés par le gouvernement central et que les accords reflètent les intérêts des deux nations fondatrices dans leur ensemble.

10. Qu'une formule d'amendements soit prévue dans la nouvelle constitution.

En terminant, nous tenons simplement à dire que les Franco-Manitobains entrevoient, depuis quelque temps, une possibilité, si faible soit-elle, de vivre l'expérience du bilinguisme dans leur province; et c'est dans l'optique de cette expérience possible et future que nous avons présenté ces quelques recommandations."

ST-PIERRE





Un magasin "Bric-à-brac" a été inauguré officiellement à St-Pierre, le 8 septembre, par le représentant du conseil municipal, M. Luc Dandenault. Les propriétaires de ce nouvel établissement sont M. et Mme A. Turenne, déjà propriétaires du Cinéma Joly. Le nouveau magasin renferme des articles de tous genres, de l'ancien et du nouveau. Dans la photo du haut, on reconnaît M. Luc Dandenault et les heureux propriétaires alors que l'on coupe le ruban traditionnel. Une soixantaine de personnes étaient présentes à la cérémonie. Dans la photo du bas, on remarque une chaise vieille de cent âns.

PAROISSE SAINT-EUGÈNE

GRAND DÎNER À LA DINDE

Dimanche 20 septembre
1009, Chemin Ste-Marie
St-Vital

De 4 h à 8 h
Adultes $ 1.50
Enfants 75 c

" BIENVENUE A TOUS "

Les Whips terminent la saison en beauté et espèrent revenir l'an prochain

par Jacques LEMOYNE

Les Whips de Winnipeg ont donné "tout ce qu'ils avaient" pour terminer la saison en beauté et s'attirer la sympathie de tous ceux qui les ont vus à l'oeuvre à Winnipeg cette année. Il a fallu un désastreux début à Buffalo pour que les Whips viennent à Winnipeg, prouvant ainsi aux dirigeants du baseball majeur qu'ils s'étaient mis un doigt dans l'oeil en n'acceptant pas les recommandations de la direction des Expos. Il restera maintenant à ces mêmes dirigeants à voir clair et à décider de l'admission de l'équipe de la métropole de l'Ouest canadien dans une ligue où les distances seront moins longues et où, géographiquement, le club aura l'impression "d'appartenir". Il faudra peut-être refaire les cadres des ligues mineures, mais, si tout le monde y gagne, pourquoi ne pas agir ainsi? On devrait connaître la décision des Expos et des majeures d'ici un mois au plus tard et nul doute que tous ceux qui ont vu le club à l'oeuvre au cours des dernières semaines de l'été souhaitent son retour, au Stadium, la saison prochaine.

Mais il manquera certainement quelques joueurs sur l'alignement du club. Les lecteurs du Sporting News, la bible du baseball, ont pu lire dernièrement un article dans lequel on analysait les chances de 20 jeunes joueurs de se tailler une place dans les majeures dès la saison prochaine. Trois joueurs portant les couleurs du club local figuraient sur cette liste, soit les lanceurs Balor Moore et Ernie Mc Anally et le joueur Boots Day, déjà rendu avec les Expos et tirant admirablement bien son épingle du jeu. Moore manque de contrôle mais il n'a que 19 ans et lance la balle avec une rapidité digne d'un Bob Feller. Il lui faudra maintenant surveiller son contrôle et il devrait connaître une brillante carrière dans les majeures. McAnally possède lui aussi un bel assortiment de balles. Il est peut-être moins spectaculaire que Moore mais ses chances de réussir plus rapidement sont bonnes. Pour ce qui est de Boots Day il s'est déjà taillé une place au sein de l'équipe des Expos et il sera difficile à déloger. Le vétéran Joe Sparma croit qu'il sera échangé et il est possible qu'Angel Hermoso passe lui aussi à une autre équipe. Une chose est certaine, les Whips sont assurés d'obtenir de bons remplaçants, car les Expos comptent de jeunes joueurs très brillants dans toutes les ligues mineures.

BEAU GESTE

Quand on a fêté les "premiers Mets" à New-York cette saison on a oublié d'inviter Ron Piché, un gars du Québec qui avait lancé avec cette équipe et plusieurs autres dans les Ligues majeures. Il ne restait à Piché qu'une centaine de jours à servir dans les majeures pour être éligible à la caisse de retraite et la direction des Expos vient de poser un beau geste en retenant ses services et en le plaçant sur son alignement régulier. Il est fort problématique que Piché passe à l'action cette saison mais, avec les Expos, sait-on jamais? Une chose est certaine le club a posé ainsi un geste qui l'honore et qui prouve la sincérité des dirigeants de cette belle équipe vis-à-vis les joueurs canadiens. Piché n'a jamais été une étoile mais il a roulé sa bosse un peu partout, faisant son chemin dans les ligues mineures et évoluant assez régulièrement dans les majeures. Il a joué pour St-Louis et les Phillies, si ma mémoire est bonne, et pour toute une pléiade de clubs des ligues mineures dont Toronto et Toledo je crois. Il n'avait pas la force d'un Claude Raymond mais il a su arriver là où tant d'autres ont échoué et ça doit lui faire chaud au coeur de se retrouver dans les ligues majeures avec un club du Québec.

Et tandis qu'ils posent ainsi de beaux gestes les Expos continuent à tenir tête aux meilleures formations. On doit compter avec eux pour la course aux championnats, pas parce qu'ils ont une chance d'y arriver, même s'ils ne sont qu'à onze joutes des meneurs, mais parce qu'ils ont ce talent de savoir surprendre même des clubs aussi puissants que les Reds et les Pirates. Ils devront disputer toutes leurs joutes contre les puissants clubs de leur division et ce ne sera pas facile d'atteindre l'objectif de 70 victoires en 1970, mais on peut dire qu'ils vont tout tenter pour y arriver. Notons en passant qu'ils ont maintenant dépassé leur chiffre de l'an dernier pour ce qui est des assistances à leurs joutes locales. Ils ont déjà atteint plus de 1 million 200,000 spectateurs, ce qui parle hautement en faveur de leur organisation et du calibre du jeu qu'ils ont su offrir. Avec un ou deux bons lanceurs de plus les Expos pourraient devenir menaçants et il y a quelque chose qui me dit que cela se produira plus rapidement que les pessimistes le pensent. Qu'une couple de leurs jeunes joueurs arrivent soudainement à maturité en même temps et vous m'en donnerez des nouvelles. En attendant on se demande si 70 victoires en 1970 ce n'était pas viser un peu haut. Et après tout pourquoi ne pas viser plus haut au lieu de se contenter de la médiocrité.

DE LA BIERE

Il est toujours surprenant pour quelqu'un, que les étranges lois sur l'usage des boissons alcooliques ne cessent d'étonner, d'apprendre que Winnipeg suivra l'exemple de Montréal en permettant aux amateurs de sports de boire de la bière aux joutes de baseball et de hockey. Il faut croire que les lois de mon village natal n'étaient pas observées trop strictement car du temps de mon enfance je me souviens que sous les estrades en bois on pouvait acheter de la bière durant les joutes de baseball et que personne ne se cachait pour le faire. Je me souviens aussi que nous voyions rarement quelqu'un en état d'ébriété lors de ces joutes. Mais cela est si loin maintenant que le temps a peut-être embelli un peu cette image, mais elle me semble quand même juste. Aux Etats-Unis on vous sert ce qu'on appelle de la bière dans les estrades depuis longtemps, tant au baseball qu'au hockey, et les amateurs de Chicago ont même failli voir ce privilège leur être enlevé parce qu'ils lançaient le précieux liquide sur les joueurs adverses. Au Forum il y a une taverne dans l'édifice même qui permettait de prendre une bière entre les périodes, sans cependant permettre d'en déguster dans les estrades. On calculait que les partisans du Tricolore n'avaient pas besoin d'excitants ou de stimulants.

Donc, dès la saison prochaine, on pourra boire une petite bière froide dans les estrades tout en surveillant les Whips. Il est certain qu'il va y avoir des gens pour en abuser: il y a des adultes-enfants qui ne savent pas résister à la plus petite tentation. Ces quelques minables ne gaspilleront pas le plaisir des autres qui pourront se rafraîchir de façon convenable et civilisée. L'art de prendre un verre de bière ça existe. Les "sauvages" se lancent là-dessus comme s'ils n'en connaissaient pas les effets, mais les gens qui ont un peu vécu et ont voyagé savent ne pas confondre plaisir, divertissement et abus. Et il n'y a pas que dans la bière qu'on fasse des abus. Abus de toutes sortes qu'on regrettera un jour, si on ne le regrette pas le lendemain même. Il y a un mot qui est passé de mode aujourd'hui et c'est le mot "discipline". On pense peut-être qu'on n'en a plus besoin dans la vie, mais ceux qui pratiquent le sport et surtout ceux qui ambitionnent d'y gagner leur pain savent très bien qu'il se trouve à la première page, et à la première ligne, de leur petit précis pour arriver à la réussite.

Robert Rousseau et Ted Harris s'entraînent avec les North Stars à Winnipeg

par J.-P. A.

Les North Stars de Minnesota viennent d'envahir l'aréna de Winnipeg. Ils y ont établi leur camp d'entraînement avant de se lancer dans la mêlée contre Philadelphie, le 10 octobre.

En plus de ses étoiles habituelles, telles que Danny O'Shea, Jean-Paul Parise, Léo Boivin, Charlie Burns, le Minnesota fait montre cette année, de nouvelles acquisitions: notamment Robert Rousseau, Ted Harris et Gump Worsley obtenus des Canadiens de Montréal, et Murray Oliver des Leafs, de Toronto.

Ces vétérans de la division est de la Ligue Nationale de Hockey devraient ajouter de la couleur en même temps que de l'expérience et du talent au jeu jusqu'ici assez terne et peu enlevant de la division ouest.

D'ailleurs, la division ouest comportera aussi cette année la formidable équipe de Chicago qui peut en faire voir de toutes les couleurs à ses adversaires. Il y aura enfin les Canucks de Vancouver qui y seront à leur début.

Les Manitobains pourront voir Minnesota et Vancouver à l'oeuvre dans un match hors-concours à l'aréna de Winnipeg, le 20 septembre. Toronto viendra aussi à Winnipeg, s'opposer au Minnesota, le 27 septembre.

Ces matchs hors-concours valent ce qu'ils valent. D'ordinaire, les jeunes recrues y mettent plus d'ardeur que les vétérans. Question de faire bonne impression sur les entraîneurs et de se tailler une place dans l'équipe. Il y aussi que les muscles des vétérans mettent un peu plus de temps à s'assouplir après cinq mois d'inactivité.

Cependant, cette année, le tournoi du Centenaire qui attirera à Winnipeg plusieurs équipes de la Ligue Nationale, du 20 au 27 septembre, donnera à ces matchs hors concours une atmosphère de compétition fort intéressante. Quand on connaît l'esprit compétitif de Claude Ruel et de ses Canadiens, on ne les voit pas se laisser rosser par le Toronto ou le Boston, fût-ce devant les spectateurs de Winnipeg.

Que sera la prochaine saison de hockey? Enlevante pour les supporteurs des Bruins, des Rangers, des Canadiens et peut-être des Redwings. Dans l'ouest, c'est assez difficile à dire. Chicago pourrait tout balayer, mais il a la manie de jouer "comme ses pieds" quand l'adversaire est faible, et ce n'est pas la faiblesse qui manque dans les équipes de l'ouest. Certes il y a de bons joueurs, mais ils n'ont pas encore acquis la coordination et le feu des Canadiens, des Bruins ou même des Rangers.

On peut s'attendre que St-Louis "ait les bleus" cette année! Leur vieille machine a beau être bien huilée, il reste qu'elle s'est pas mal usée l'année dernière. Chicago et les North Stars seront peut-être les équipes dominantes. Vancouver fera probablement mieux que Los Angeles ou Oakland. Les Canucks ont au moins une tradition de hockey. Los Angeles n'a que de l'argent; les joueurs y sont traités trop "royalement" pour avoir envie de jouer du hockey véritable.

Parmi les 66 athlètes qui s'entraînent ces jours-ci à l'aréna de Winnipeg, il faut remarquer que tous ne feront pas partie des North Stars. Plusieurs appartiennent aux Barons de Cleveland, de la Ligue Américaine, et à Clinton de la Ligue Eastern. Ces deux équipes ont des ententes avec les North Stars.

Le nouvel entraîneur des North Stars est Jack Gordon qui, au cours des 17 dernières saisons, a été joueur, entraîneur et gérant général des Barons de Cleveland. Il devrait connaître son hockey.

LE SPORT au stade et à l'aréna

Jeudi	10 septembre	Camp d'entrainement des Minnesota North Star
Vendredi	11 septembre	" " "
Samedi	12 septembre	" " "
Dimanche	13 septembre	" " "
"	" "	Football Junior Rods-Hawkeyes Vélodrome
Lundi	14 septembre	Camp d'entrainement des Minnesota North Star
Mardi	15 septembre	" " "
"	" "	Concert d'Air Canada "Everything Under the Sun" - Aréna
"	" "	Football Bantam - Vélodrome
Mercredi	16 septembre	Camp d'entrainement des Minnesota North Star
Jeudi	17 septembre	" " " Aréna.

à cksb

TOUS LES GARÇONS, LES FILLES

Quels sont les airs préférés d'une jeunesse dynamique, quelle est la mélodie que tout le monde chante? C'est le rendez-vous de tous les garçons, les filles qui sont à la page, qui font contact avec Christian Leroy du lundi au vendredi de 4 h 00 à 5 h 00 et de 5 h 25 à 6 h 45.

LES PETITES ANNONCES

Composez:

247-4823 ou 247-4824



entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi

Heure finale: lundi midi.

DESIRE TRAVAIL
de réparation ou d'installation de nouvelles dalles. Prix très raisonnables. S'adresser en français à : 233-7227.
2-131-T.F.

A VENDRE
ST-PIERRE. Maison 2 grandes chambres à coucher. Garage attenant. Composer: 247-5420.
24-363-25C.

A VENDRE
Jolie robe de demoiselle d'honneur portée une fois seulement. Taille: 11 ans. Composer: 233-5593.
24-362-24C

A VENDRE.
St-Boniface. Bungalow 2 chambres à coucher. Beau grand lot. Garage et place de stationnement. $ 9,000.00 à termes. Appeler M. Léo Delaquis. 247-3531 ou 253-1346
16-291-JNO

A VENDRE.
Rue Masson. Belle grande maison. 5 chambres à coucher Garage double. Très bon état. Hypothèque 9 pour cent. Appeler 233-2574 après 8 h.
17-299-JNO.

A VENDRE.

Garage dans un bon centre canadien-français. Tout l'équipement complet inclus. Bon chiffre d'affaires. Pour plus de renseignements, s'adresser à Boîte 305, La Liberté et le Patriote. C.P. 96. St-Boniface.
23-352-26C

A LOUER
Logis complet. 3 pièces, meublé ou non. Adultes qui travaillent ou étudient. Pas de "fumeux" ni de "biéreux", ni d'animaux. Intellectuels si possible, qui savent tenir maison, se tenir propres euxmêmes et aiment le calme et la tranquillité. Composer: 233-1844.
23-359-JNO

A LOUER
St-Boniface. Logis 4 pièces non-meublé. Salle de bains privée. Stationnement. Composer: 233-6843 après 6 h.
24-370-24C

A LOUER
Dans appartements Aulneau. Logis 3 pièces pour adultes. Très moderne, confortable et tranquille. $ 125.00. Composer 247-3004.
24-371-JNO

A LOUER
Duplex 3 pièces. Salle de bains et entrée privées. Chauffé. Cuisinière et réfrigérateur. Stationnement. Libre. S'adresser à 109, rue Marion. Composer 233-6464.
24-372-24C

A LOUER
Logis de 3 pièces. De préférence une personne seule ou âgée. S'adresser à 198, rue Goulet. St-Boniface.
24-361-JNO

GARAGE A LOUER
541, rue St-Jean-Baptiste. Avant 10 h 30 a.m. et après 10 h 30 le soir. Composer: 233-5871.
24-364-24C

ON DEMANDE
Dame pour ménage de bureaux. 5 jours par semaine de 6 h 30 à 10 h 30 du soir. S'adresser au COLLEGE DE ST-BONIFACE. Téléphone: 247-4819
23-355-24C

DEMOISELLES
âgées de 18 à 35 ans qui désirez travailler, $ 300 à $ 600 par mois. Composer: 247-2772 entre 5 h et 6 h 30 du soir.
21-335-JNO

DAME
désire donner des leçons de français le soir ou le samedi. Composer: 943-1969.
21-339-24C.

PROFESSEUR DEMANDE LOGIS MEUBLE dans centre de St-Boniface pour le mois de septembre. 2 ou 3 chambres à coucher. Composer: 247-4819.
20-333-JNO

CHAMBRE CONFORTABLE
dans maison privée pour une ou 2 étudiantes; aussi pour 2 à 4 étudiants, au sous-sol dans salle de jeu. Arrangements pour repas ou usage de la cuisine. Près église, école secondaire privée. Moyens de transport métropolitains et Périmètre. Stationnement ou transport quotidien à l'Université de Manitoba. Etudiants sérieux seulement. Prix très raisonnable. Composer: 889-1139 après 10 h p.m.
23-353-26C

PAUL'S REALTY LIMITED

120, Boulevard Provencher, angle Taché.

A VENDRE.

ST-BONIFACE.
Joli bungalow 4 pièces, 2 chambres à coucher plus 2 chambres supplémentaires au sous-sol. Prix raisonnable.
22-347-23C.

484, RUE DE LA MORENIE
Maison : 1 1/2 étage. 2 chambres à coucher. Soubassement complet. Rideaux et tapis mur à mur inclus. Près de toutes commodités. Comptant requis: $ 900.

TRANSCONA.
426, Whittier-est. Charmant bungalow 5 pièces, 3 chambres à coucher. A aussi soubassement fini et loué. Belle grande cuisine avec beaucoup d'armoires. Bien des extras. 12 ans seulement. Très bon état. Termes à négocier.

RUE HORACE
4 et 4 plus soubassement fini. 3 salles de bains. Garage double. Plein prix : $ 19,500.
22-347-22C

Pour information s'adresser à: NAP. GAGNON.
Bureau: 247-9267
Résidence: 233-3510.
22-347-24C.

DANIS REALTY
115, rue Haig,
ST-VITAL

A VENDRE

AUBAINE A ST-VITAL
Près de toutes commodités et école. Bungalow de 3 chambres à coucher, âgé de 12 ans. En parfaite condition Salle de récréation, chambre supplémentaire au sous-sol. Lot paysagé: 50' x 153'. Taxes raisonnables. Plein prix: $ 18,900.

RUE BANK - PRIX REDUIT
Petit bungalow, 2 chambres à coucher. En très bonne condition. Taxe $ 156.00. Comptant requis: $ 1,000. Balance à $ 100. Taxe incluse. Plein prix: $ 7,900.

RUE BELIVEAU.
Possession immédiate.
Joli bungalow, 3 chambres à coucher avec chambre supplémentaire au sous-sol. Chauffage: gaz. Lot: 40' x 100' avec garage. Comptant requis: $ 1,000. Plein prix: $ 13,400.

RUE BERRY-MAISON DE REVENU
Logis fourni 3 pièces au 2e et logis 4 pièces au premier. Sous-sol complet. Garage. POSSESSION IMMEDIATE. Prix seulement: $ 12,900.

STE-AGATHE
Bungalow 2 chambres à coucher au centre du village. Garage attenant. Chauffage à l'huile. POSSESSION IMMEDIATE. Plein prix: $ 2,900.

POUR CHANGER, VENDRE OU ACHETER UNE MAISON CONTACTEZ-NOUS.

DANIS REALTY
233-4660.
22-349-JNO

Prière à Marie,

Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion. 24-369-24C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
ST-BONIFACE

A VENDRE

PARC WINDSOR
Chemin Speers. Maison 5 pièces. 3 chambres à coucher Soubassement partiel. Lot: 80' x 150'. Garage. Hypothèque 8 1/2 p.c. Plein prix: $ 14,500.

ST-BONIFACE
Rue Dugas, Bungalow moderne 5 pièces. 3 chambres à coucher. Grande cuisine ultra moderne. Armoires: érable. Cusinière, fourneau et laveuse de vaiselle encastrée. Soubassement partiellement fini. Lot 80' x 108'. Garage neuf avec autoport, attenant. Clôture. Doit être vendu. Propriétaire s'en allant à la campagne.

ST-BONIFACE
Rue Jeanne d'Arc. Duplex moderne. Grand terrain boisé. Bon revenu. Accepterait échange sur maison 3 chambres à coucher ou Norwood.

ST-BONIFACE CENTRE
Propriété commerciale. Logis 5 pièces. 3 chambres à coucher, salle de récréation. Restaurant, vente de viande et aliments. $ 9,000 comptant. Balance termes.

ST-BONIFACE CENTRE
Garage excellente opération Commerce excellent. Cause de vente: santé. Toute autre information donnée sur demande.
24-368-24C

Appeler:
A. Ayotte 233-5845
Larry Legros 253-9312

19-284-21C.

PRIERE A SAINT JUDE,
apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore: usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Amen.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

24-365-24P

labyrinthe **roro**

no.:12

Moyens de Transport et de Locomotion

●	T	●	J	●	C	●	T	●	●	●	●	●	F	●
T		L		P					Q		E	●		●
●		●	T	●		●		●	●	●	●	●	U	●
●	D	●	●	C	R			S			R	●		●
J			P	●	●	●	N	●	●	●	O	●		●
●	R	●	A			O	●	●	C		R		O	●
●	●	●		●	●	●	●	●		●	O	●	N	●
P		N				E	●	C		R	●	●	●	●
	●	●	N	●	●	●	B	●	R	●	●	●	●	R
	●	●	●	T	●	G		L		O		E	●	
N		V			E	●	N	●		●	●	●	●	A
	●	●	●		●	●		●	T	●	T	●	●	
	●	V			L		E	R	●	C				T
R	●		●		●	●	●	●	●	●		●	●	E
●	●	N	●	A				M			I		E	●

points: F-11

❶														
❷														

l'entreprise **roro** enrg.
case postale 326, joliette, p.q.

Explication du jeu

Voulez-vous développer vos connaissances et votre vocabulaire, tout en vous amusant en famille, en groupes, en équipes, à deux ou individuellement? Remplissez les carreaux vides.

Règlements:

Le départ du LABYRINTHE est parfois le mot inscrit en entier. Pour trouver les autres, vous procédez toujours de gauche à droite ou de haut en bas.

Des lettres sont inscrites pour vous aider à passer d'un mot à l'autre. Le premier joueur qui complète un mot marque deux (2) points. Toutefois, si le mot n'est pas juste, il perd trois (3) points.

Trois (3) RORO au maximum peuvent être inscrits dans le LABYRINTHE. Le ou les mots qui servent à compléter RORO donnent quatre (4) points, selon le cas.

Si parfois vous ne pouvez compléter un mot, vous consultez le LEXIQUE DU LABYRINTHE RORO. Ce mot trouvé ne vous donne qu'un (1) point.

Ce livre peut être acheté directement de l'auteur pour $1.50.

LA DIVISION SCOLAIRE DE ST-BONIFACE NO 4

DEMANDE

Les services d'une employée dont les fonctions seraient:

- d'assumer la surveillance et la responsabilité du volume de travail relatif au Bureau Central.
- de Coordonner les tâches entre les employés et déterminer les priorités de travail.
- évaluer les compétences des employés et l'exécution de leurs fonctions.

QUALIFICATIONS REQUISES:

- Expérience de la surveillance.
- Bonnes connaissances des procédures générales de bureau.
- La connaissance du français et de l'anglais (serait préférable).

Les intéressées devront faire mention de leur expérience, qualifications et salaire désiré.

Ecrire à : La Division Scolaire de St-Boniface
Case Postale 99,
St-Boniface 6, Manitoba.

Le bilan de la Centrale des Caisses reflète les fluctuations du marché

Le bilan financier de la Centrale des Caisse populaires du Manitoba, daté du 31 août, révèle à la fois un programme de placement amélioré et une tendance aux prêts à court terme en raison, semble-t-il, de l'instabilité actuelle du marché de la monnaie.

A l'actif, on constate que la Centrale garde moins d'argent en main qu'en 1969 soit $213,509.68 au lieu de $292,790. D'autre part, les placements ont augmenté de $411,581.30 sur l'année dernière: $1,489,717.23 en 1970, $1,078,135.90 en 1969. Les placements les plus importants se trouvent dans deux trusts de Winnipeg: City Trust, $631,316.; Fidelity Trust, $500,000.

Selon un observateur, la Centrale des Caisses semble suivre une politique de placements plus efficace que par le passé. Cependant, le fait que près de $1,25 million soit investi auprès des étrangers cela indiquerait une lacune grave dans la vie économique des Franco-Manitobains: ils n'ont pas encore su se donner une société fiducie qui leur soit propre et qui puisse accorder la priorité à leurs intérêts.

Cependant, le capital social de la Centrale est passé de $976,323.84 en 1969 à $653,194.72 en 1970. Tandis que l'épargne et les certificats, de $481,299.90 (Epargne) et $521,100. (Certificats) en 1969, ont atteint respectivement $622,803.56 et $931,800. en 1970. Devant les fluctuations du marché financier, il semblerait que les Caisses préfèrent placer leur argent à la Centrale au compte épargne et en certificats à court terme plutôt qu'en placement à long terme tel que le capital social.

On note également qu'en 1970, les revenus de la Centrale ont augmenté de $95,000 (en 1969) à $140,000. Mais les dépenses ont aussi augmenté: de $60,000 à $105,000. Quant aux surplus nets, ils sont presque identiques: $35,695.10 en 1970 contre $35,069. en 1969.

Ce qui fait la principale différence dans les revenus de 1970, c'est l'augmentation des intérêts sur les placements: $42,000 de plus qu'en 1969.

Dans le domaine des dépenses, les intérêts payés ont augmenté de $32,256.80; les salaires, $5,213.59 de plus; les dépenses de bureau, $2,359.33 en 1970 contre $298.43 en 1969.

Une autre dépense, intitulée "Réveil '70 ($5,607.45) et destinée à l'animation et à l'éducation des membres des Caisses, pourrait s'avérer un placement à long terme très rentable.

D'après les études récentes, l'avenir des Caisses au Manitoba semble de plus en plus tourner autour d'un esprit coopératif qui déborderait les frontières paroissiales ou locales et inspirerait aux Caisses à se fusionner ou se consolider en un groupe plus fort au point de vue économique, mieux éduqué et plus efficient au point de vue administratif, plus cohérent et plus dynamique dans le domaine des prêts et des investissements.

Selon des sources bien renseignées, le moment de vérité serait à la veille de sonner pour les Caisses et leur Centrale au Manitoba français.

Un conflit menacerait d'éclater entre ceux qui voudraient imposer une consolidation des caisses par le haut et ceux qui voudraient autant que possible l'amener par l'éducation des membres à un sens coopératif plus ouvert et à un sens des affaires plus à la page. D'aucuns croient que le conflit n'est pas prêt de se régler aussi longtemps que l'individualisme et l'appétit du pouvoir de certains cadres ne voudront pas céder la place à l'esprit de solidarité, à l'entraide économique, à la recherche franche et ouverte des solutions.

L'utilisation de méthodes administratives rajeunies et rigoureusement efficientes que l'on constate actuellement à la Centrale des Caisses serait l'indice qu'un renouveau se dessine, non sans quelque difficulté, à l'intérieur du mouvement des Caisses populaires au Manitoba. Les assemblées d'automne devraient dire si ce travail de renouvellement est amorcé sérieusement ou s'il se limite encore à une poignée d'administrateurs avertis et compétents.